ACA PG 13

Département des travaux publics.
Etudes et constructions. No 668.
Objet: subside débarcadère du Lac de Joux.

Lausanne, le 29 avril 1904

A La Municipalité de la Commune de L'Abbaye

En date du 15 mars dernier vous nous avez adressé, avec les plans, une demande tendant à obtenir de l'Etat de Vaud un subside pour la construction des débarcadères aux Bioux et à l'Abbaye, dont la dépense est évaluée à frs 6750.-

Reconnaissant l'utilité de ces travaux pour faciliter les communicactions entre les ports du Lac de Joux, le Conseil d'Etat, sur notre proposition, a décidé en date du 22 courant, de participer à cette dépense par un subside de 30 % (chiffre arrondi).-

Toutefois nous vous prions de prendre note que ce subside ne pourra vous être payé qu'à la fin de l'année courante ou au commencement de 1905.

A titre de renseignement, nous vous avions qu'un subside de 30 % a également été accordé à la Compagnie de navigation pour le débarcadère du Rocheray.

Pour le chef du département des travaux publics

Decoppey

En retour: 2 plans, 2 devis.

LE
Conseil Administratif
DE
L'ABBAYE

L'Abbaye, le 1er mai 1904

ACA PG 14

A la Municipalité de la Commune de L'Abbaye

Monsieur le Syndic et Messieurs

Nous vous accusons réception de votre office du 13 courant nous faisant part de la reconstruction du débarcadère de l'Abbaye et nous demandant dans quelle mesure nous serions disposés à coopérer à cette entreprise.

Nous reconnaissons avec la Municipalité que la circulation du bateau à vapeur sur notre lac, est un attrait de plus pour les étrangers et ne peut que favoriser cette industrie.

Pour notre village ce mode de locomotion quoique imparfait et de trop courte durée peut encore nous rendre quelques services; en considération de ceci nous sommes disposés à entrer dans vos vues et à faire la fourniture gratuite, pris à notre carrière de la Billevaz, des matériaux et pierres nécessaires à cette reconstruction; l'emplacement en sera désigné par notre section des domaines.

Agréez Monsieur le Syndic et Messieurs l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Pour le Conseil administratif
Me Guignard secrétaire

-101-

CONSEIL ADMINISTRATIF
DU
HAMEAU DES BIOUX

Réponse à lettre du

Les Bioux, le 18 Mai 1904

ACA PG15

A la Municipalité de la Commune
de L'Abbaye

Monsieur le Syndic, Messieurs les
Municipaux

En réponse à vr. demande relative à la construction par la Caisse communale d'un débarcadère desservant, vr. localité, nous devons vous dire que nous envisageons avec un légitime plaisir l'éventualité de pouvoir jouir prochainement d'un moyen de transport par le lac, assuré au moins pendant quelques mois de l'été.

Nous proposerons à nr. Conseil général que la Caisse de nr. Hameau se charge de fournir la pierre nécessaire à cette construction.

Veuillez agréer Messieurs, l'assurance de nr. considération distinguée

P.S. Le C. Administratif
Fr. Rochat

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION
SUR LE
LAC DE JOUX
ALTITUDE 1008 MÈTRES

Sentier, le 18 Mai 1904

ACA PG16

A la Municipalité de l'Abbaye
Monsieur le Syndic et Messieurs.

Nous avons l'honneur de vous informer que dans sa séance d'hier, notre Conseil Administratif a pris connaissance du contenu de votre honorée du 13 courant, et examiné les 4 points sur lesquels vous désirez connaître notre opinion, avant de soumettre à notre Conseil Communal le projet de construction de vos débarcadères.

Sans rappeler les conditions dans lesquelles nous avons obtenu les subsides que vient de nous allouer le Conseil d'Etat, et animé du simple désir de maintenir le service de navigation sur le Lac de Joux, nous vous avisons que notre Conseil est d'accord avec les 4 propositions que nous vous soumettons et qui serviront de base pour la décision que va prendre votre Conseil Communal.

Quoique notre population soit maintenant beaucoup moins intéressée à la Navigation que celle de votre Commune, depuis l'ouverture de la voie ferrée, il n'en reste pas moins qu'à un point de vue général, il importe pour l'avenir de notre contrée, son développement et l'attrait des étrangers, de réunir nos efforts en commun pour maintenir et faciliter les communications établies entre nos diverses localités.

Nous espérons que votre Conseil comprendra l'importance du but que nous poursuivons, et qu'il voudra sans arrière pensée la construction des débarcadères qui vous sont indispensables, et qui assureront pour longtemps le service de la navigation qui va être facilité par la régularisation du niveau du Lac.

La construction de nos débarcadères aura en outre pour but de confirmer auprès de l'Etat, la ferme intention que nous avons de maintenir la navigation, et ce point aura une grande importance à l'appui de la demande que nous allons adresser pour obtenir un subside annuel qui ne laisse aucun doute pour nous, et qui nous permettra nous l'espérons de suivre un horaire beaucoup plus régulier que ces années dernières.

Nous terminons en attirant votre attention sur ce que nous ne pouvons marcher de l'avant qu'autant que votre Conseil aura décidé la

construction des débarcadères, et comme nous tenons à la veille de commencer le service tant en poursuivant nos préparatifs, il importerait que la décision fut demandée à notre Conseil, afin que nous sachions à quoi nous en tenir, et que de notre côté nous puissions faire exécuter ces travaux afin de les rendre utiles pour la prochaine saison, ainsi que cela est prévu dans les horaires que nous joignons à la présente.

Agréez Monsieur le Préfet et Messieurs, nos civilités bien empressées.

Pour le Conseil
Emile Baud Dt

Soumission pour la construction
des débarcadères Bioux et Abbaye

ACA PG 17

L'entrepreneur soussigné après avoir pris suffisante connaissance des plans dressés par Mr Baud de Pontier s'engage à exécuter les dits travaux aux prix suivants

Pour un débarcadère, fourniture des bois, ferrailleri et serrurerie cinq cent vingt cinq Francs 525

Les mains courantes, poteaux, garde-corps et contre-fiches, soit toutes les parties en contact avec les voyageurs seront habottés

Le tout pour le prix à forfait désigné ci-dessus soit les deux pour Mille cinquante Francs

Abbaye le 27 Mai 1904

J Meylan Menuisier

Soumission ACA PG 18

Ensuite du concours ouvert par la Municipalité de la Commune de L'Abbaye, pour la construction du Débarcadère de la Cluse Calas à Abbaye

Le soussigné s'engage à faire ces travaux pour le prix suivant.

Enrochement matériaux pris à la Carrière du Village — le m2 — fr. 4.

L'Abbaye le 27 Mai 1904 Verazz. Fe
Entrep

ACA PG 2

SOCIÉTÉ
DE
NAVIGATION
SUR LE
LAC DE JOUX

Sentier, le 27 mai 1907.

Monsieur

Vous n'ignorez pas sans doute que notre Société se trouve actuellement dans une situation financière très fâcheuse, à tel point que si l'on n'y porte remède elle sera dans l'obligation de suspendre son activité et de laisser **le Caprice** *dormir cet été dans son hangar.*

Dans le but de ne pas laisser les choses en venir là, ce qui serait regrettable à tous égards, nous convoquons tous les intéressés à notre service de transport, de même que toutes les personnes qui ont à cœur le développement et la prospérité de notre contrée, à une réunion fixée à lundi 3 juin prochain, à 2 ½ heures après-midi, à l'Hôtel de la Truite, au Pont.

L'assemblée entendra un exposé de la situation et des propositions du Comité en vue d'empêcher la liquidation de la Société. Nous vous prions de bien vouloir assister à cette réunion.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.

Au nom de la Société de Navigation sur le Lac de Joux :

Le Comité.

ACA P68



LAC DE JOUX

ALTITUDE 1008 mètres

SERVICE D'ÉTÉ

Heure de l'Europe Centrale

Du 18 juin au 11 septembre 1904

L'heure de l'Europe Centrale avance de 55 minutes sur celle de Paris. — Téléphone dans toutes les Stations.

Courses Nos	1	3	5	7	9	
Halte-Rocheray, Train du Sentier-Brassus. .	6.06	10.26	1.47	—	7.27	
PORTS						
Sentier-Rocheray . . . . Départ	8^{00}	10^{10}	1^{20}	3^{10}	6^{00}	Jusqu'au 1er septembre
Bioux	8^{10}	10^{20}	1^{30}	3^{20}	6^{10}	
Abbaye	8^{35}	10^{35}	1^{45}	3^{45}	6^{35}	
Grand Hôtel du Lac de Joux .	8^{45}	10^{45}	1^{55}	3^{55}	6^{45}	
Pont . . . . . Arrivée	8^{50}	10^{50}	2^{00}	4^{00}	6^{50}	
CHEMIN DE FER — Le Pont, départ pour Vallorbe. .	matin 6.32	11.—	2.09	7.49	—	
» arrivée de Vallorbe . .	» 8.55	12.30	4.10	9.20	—	
CHEMIN DE FER — Le Pont, départ pour le Brassus .	matin 8.58	12.32	4.20	9.23	—	
» arrivée du Brassus . .	» 6.29	10.55	2.07	7.47	—	

Courses Nos	2	4	6	8	10	
PORTS						
Pont . . . . . Départ	9^{10}	12^{35}	2^{10}	4^{20}	7^{10}	Jusqu'au 1er septembre
Grand Hôtel du Lac de Joux .	9^{15}	12^{40}	2^{15}	4^{25}	7^{15}	
Abbaye	9^{25}	12^{50}	2^{25}	4^{35}	7^{25}	
Bioux	9^{50}	1^{00}	2^{50}	5^{00}	7^{50}	
Rocheray-Sentier . . . . Arrivée	10^{00}	1^{10}	3^{00}	5^{10}	8^{00}	
Halte-Rocheray, Train pour le Sentier-Brassus	9.19	12.55	4.53	—	9.45	

BATEAU

Les courses Nos 9 et 10 cesseront dès le 1er septembre.

Pour réclamations, renseignements et courses spéciales, s'adresser au Chef de l'équipage, lequel en référera à l'Administration au Sentier.

TARIF

80 centimes par course simple Pont-Rocheray.

Le Dimanche les billets aller sont valables pour le retour.

Réduction de moitié pour les enfants des écoles, jusqu'à 15 ans.

Prix réduits pour courses spéciales et billets de Sociétés.

BAGAGES

Les petits et légers colis, ainsi que les effets personnels, que l'on porte à la main, sont admis gratuitement.

Les valises et colis lourds ou encombrants, sont soumis à une taxe variant de 20 centimes à un franc, en tenant compte de la distance à parcourir.

ACA PG 1

Participation

des habitants de la Vallée du Lac de Joux
aux Recettes de la Société de Navigation.
Les habitants utilisent le bateau "Le Capriee" plutôt le Dimanche

1905				1906			
Recettes totales			F. 399825	Recettes totales			F. 3686 –
9 Juillet	Dimanche	f. 94 40		8 Juillet	Dimanche	f. 126 20	
16	.	142 05		15	.	111 50	
23	.	102 35		22	.	202 95	
30	.	192 10		29	.	187 40	
6 Août	.	60 95		5 Août	„	136 70	
13	„	174 40		12	.	172 .	
20	„	192 10		19	.	94 90	
27	.	66 20		26	.	154 85	
3 Septembre	.	50 35		2 Septembre	.	126 –	
10	.	„ 63 70					
		1169 10				1297 50	
		29% en chiffres				35% en chiffres.	
		58 % en passages				70 % en passages	

ACA PG 19

Le Département des Travaux publics du Canton de Vaud.

Lausanne, le 28 décembre 1904.

A la Municipalité
de L'Abbaye

Nous avons l'avantage de vous donner connaissance, par extrait, des dispositions du décret du Grand Conseil en date du 25 nov 1904 ordonnant la participation de l'Etat à l'amélioration et à la construction de voies publiques par les Communes.
Voir art: 1. Subventions aux Communes. §§ 1 à 23

§ 17. A la Commune de L'Abbaye

un subside du 30 % soit frs: 1400 (cent) de la dépense de 4650 frs pour reconstruction des débarcadères de l'Abbaye et des Bioux servant à la navigation sur le lac de Joux.

Art. 2 Les travaux seront exécutés conformement aux plans et profils annexés au présent décret.

Le Conseil d'Etat est autorisé à apporter aux plans de ces constructions les modifications de détail qui seront reconnues utiles ou nécessaires, sans toutefois s'écarter de la direction générale des tracés adoptés.

Art. 3. L'Etat et les communes intéressées, chacun pour ce qui le concerne, sont autorisés à acquérir, par voie d'expropriation, les terrains nécessaires à l'exécution des projets compris dans le présent décret.

Recettes de la Société de Navigation

		1901	1902	1903	1904	1905	1906
Juin	2	62 35					
	3	31 20					
	9	78 70					
	16	43 35	38				
	22	20 —	60 35				
	23	118 30					
	24	20 —					
	25	70					
	26	— —			7 20		
	27	— —			14 40		
	28	— —			22 40		
	29	— —	76 05		30 40		
	30	109 85			80		
Juillet	1	30 15			7 20		
"	2	13 90			1 60		
"	3	13 50			46 50		
"	4	8 70			39 50		
"	5	26 25	15 80	38 40	15 60		
"	6	19 40	194 60	8 80	21 10		
"	7	146 35	30 —	7 20	28 20		
"	8	36 10	22 80	10 80	46 60		
"	9	34 20	46 20	28 —	21 20	94 90	
"	10	24 45	20 50	4 40	248 —	29 60	
"	11	15 90	3 20	7 20	35 30	53 80	
"	12	24 55		87 20	39 90	45 40	
"	13	37 50	102 50	6 80	11 20	23 30	
	14	103 40	47 20	24 80	53 40	49 30	
	15	47 55	36 15	32 40	42 10	99 75	
	16	17 40	8 50	22 —	32 50	142 05	
	17	49 20	36 80	3 60	162 65	14 25	
	18	22 30	55 20	3 20	26 30	24 40	
	19	20 60	39 80	27 60	70 20	39 90	
	20	20 85	86 05	11 60	59 40		
	21	127 10	16 50	8 80	49 25		
	22	33 —	13 90	51 60	31 75		
	23	50 80	49 90	24 80	44 30		
	24	32 40	34 —	4 —	133 50		
	25	12 60	26 50	13 60	Simone 35 68 —		
	26	21 70	74 10	46 40	26 80		
	27	41 95	68 —	16 40	11 05		
	28	73 80	61 80	19 20	66 35		
	29	67 70	70 50	4 —	41 60		
	30	12 70	= 83 50	14	49 35		
	31	5 90	48 40	6 80	157 05		
		45	1467 40	533 60	95		

Société de Navigation
sur le lac de Joux

Sentier, le 27 mai 1907

ACA P63

A la Municipalité de l'Abbaye

Monsieur le Syndic et Messieurs,

Nous vous faisons parvenir avec la présente un exemplaire de la circulaire adressée par le Comité de la Société de Navigation sur le Lac de Joux, aux personnes intéressées à notre entreprise de transport et vous prions d'assister à la réunion fixée au 3 juin prochain à l'Hôtel de la Truite au Pont.

Agréez, Messieurs, nos salutations distinguées.

Pour la Société de Navigation
Le Comité.

Société de Navigation
sur le Lac de Joux

Le Sentier, le 27 mai 1907

ACA P64

Messieurs, A la Municipalité de la Commune
de l'Abbaye

Messieurs,

Vous n'ignorez pas sans doute que notre Société se trouve actuellement dans une situation financière très fâcheuse, à tel point que si l'on n'y porte remède, elle sera dans l'obligation de suspendre son activité et de laisser le Caprice dormir cet été dans son hangar.

Dans le but de ne pas laisser les choses en venir là, ce qui serait regrettable à tous égards, nous convoquons tous les intéressés à notre service de transport, de même que toutes les personnes qui ont à coeur le développement et la prospérité de notre contrée; à une réunion fixée à lundi 3 juin prochain à 2 ½ heures après-midi à l'Hôtel de la Truite au Pont.

L'assemblée entendra un exposé de la situation et des propositions du Comité pour empêcher la liquidation de la Société.

Nous vous prions de bien vouloir assister à cette réunion.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Au nom de la Société de navigation sur le Lac de Joux.
Le Comité.

L'Abbaye, le 10 Juin 1907

ACA P66

LA MUNICIPALITE DE L'ABBAYE

Au Conseil Communal

Monsieur le Président et Messieurs,

Nous venons soumettre à votre approbation une prise de 20 actions privilégiées en faveur de la Société de Navigation sur le lac de Joux.

Les pièces ci-jointes à l'appui de notre demande vous indiqueront la position financière de la Société de Navigation qui est aux abois, et dont une nouvelle émissiond'actions est nécessaire pour sa vitalité.

L'industrie des étrangers qui commence à s'implanter dans notre vallée, nous oblige à faire certains sacrifices pour maintenir

et garder les personnes qui veulent jouir dans notre pays de la fraîcheur de l'été, de l'arôme de nos forêts et de pouvoir jouir aussi de la navigation sur nos lacs. Sans doute nous nous sommes déjà intéressés à la navigation par l'apport qu'ont fait les villages et la Commune à la construction et au maintien des débarcadères, mais cela n'est pas suffisant si nous voulons que le bateau à vapeur puisse desservir nos petits ports; c'est pourquoi les intéressés à la navigation ont déjà souscrit une quarantaine d'actions et attendent aussi le concours des Communes pour cette oeuvre qui est nécessaire, si nous voulons conserver et augmenter l'industrie des étrangers.

Le versement du montant des actions qui aura lieu par fractionnement ne sera pas un péril pour notre budget de l'année courante, mais néanmoins nous vous demandons votre appui par l'adoption de la prise d'actions ci-dessus, en nous donnant les crédits nécessaires. Nous aurons dans les recettes pour cette année, la recette extra budgétaire de l'impôt de mutation sur la vente du Grand Hôtel du Lac de Joux, qui nous est annoncée comme devant avoir lieu et qui sera pour ce qui nous occupe, une manne qui n'est pas à dédaigner, et qui sera plus que suffisante à la prise d'actions.

Comme la saison s'avance et pour que le Comité du bateau puisse marcher de l'avant, nous vous demandons de bien vouloir traiter cette question d'urgence.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour la Municipalité

Le Syndic:
L. Berney

Le secrétaire:
Léon Guignard

Au Conseil Communal de l'Abbaye

ACA PG 7

Monsieur le Président et Messieurs

La commission nommée pour rapporter d'urgence sur le préavis municipal pour une prise de 20 actions privilégiées de 50 frs en faveur de la société de navigation sur le Lac de Joux se trouve composée de MM Oscar Guignard
Reymond Roginu (?)
Bornand James
Rochat Jules Ami
Rochat Ernest Rapporteur.

Après avoir pris connaissance du préavis municipal ainsi que des pièces qui l'accompagnent, votre commission discute sous toutes ses faces cette demande de prise d'actions. Elle estime, après avoir joui pendant 19 ans de la vue du gai Caprice qui anime notre lac pendant la bonne saison, ce serait un recul de ne pas donner à nouveau à la Société de navigation l'appui qu'elle réclame de la Commune de l'Abbaye. Votre Commission serait unanime pour la prise d'actions demandée à la condition que le Comité de la Société de navigation soit augmenté de deux membres pris dans la Commune de l'Abbaye et nommé par la Municipalité de cette commune, afin qu'ils puissent faire entendre leur voix au sein du Comité lors de l'élaboration des horaires et surtout pour desservir convenablement les ports de la Commune de l'Abbaye.

Votre commission vous propose donc:

1o D'autoriser la Municipalité à une prise de 20 actions de 50 fr. privilégiées en faveur de la Société de navigation sur le Lac de Joux aux conditions suivantes:

1o Le Comité de la Société de navigation sera augmenté de deux membres représentant la Commune de l'Abbaye et désignés par la Municipalité de cette commune.

2o La Commune du Chenit devra voter la prise d'action qui lui est demandée de concert avec la commune de l'Abbaye.

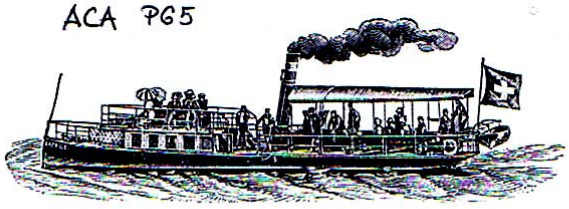
3o D'accorder à la Municipalité les crédits nécessaires pour cette prise d'action, cette dépense sera ajoutée aux budgets de 1907 et 1908 suivant les versements qui seront nécessaires.

L'Abbaye, le 17 juin 1907.

Ernest Rochat, Guignard boursier, James Bornand, JA Rochat, Charles Reymond.

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION
sur le Lac de Joux
Altitude 1008 mètres

ACA PG5



Sentier, le 5 Juin 1907 ..... 19 .....

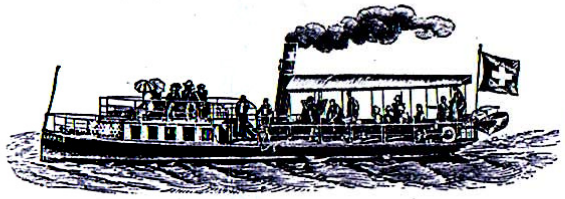
Actions privilégiées de Fr. 50.-- au porteur

souscrites:

LeCoultre B.	7	actions
LeCoultre & Cie	5	"
Meylan Frères	4	"
Andrez le Pont	5	"
Lehmann Emile	3	"
Reymond-Golay	I	"
Rochat A.	I	"
Rochat Lecoultre	I	"
RochatGolay H.	2	"
Piguet H.	I	"
Bornand frères	I	"
Massy F.	I	"
Rochat piguet A.	I	"
Audemars Frères	2	"
LaRocherette Consortium	2	"
Martinet dentiste	I	"
Meylan Marshall	I	"
Aubert Ernest	I	"
Dido L.	I	"
Total	40	Actions.

— 111 —

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION



SUR LE LAC DE JOUX

ACTION PRIVILÉGIÉE AU PORTEUR

DE

« CINQUANTE FRANCS »

№ 29

ENTIÈREMENT LIBÉRÉE

Sentier, le 15 août 1908.

Le Président : Le Secrétaire :

Frédéric Meylan

Sentier. — Imp. Jules Dupuis

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 20
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1927.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 15
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1922.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 10
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1917.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 5
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1912.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 19
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1926.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 14
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1921.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 9
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1916.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 4
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1911.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 18
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1925.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 13
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1920.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 8
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1915.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 3
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1910.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 17
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1924.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 12
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1919.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 7
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1914.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 2
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1909.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 16
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1923.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 11
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1918.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 6
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1913.

Société de Navigation sur le lac de Joux.
Action N° 29 privilégiée 1
COUPON DE DIVIDENDE de l'exercice 1908.

ACA BD 1

L'Abbaye, le 27 Août 1908.

au Conseil Communal

Monsieur le Président et Messieurs

Nous venons soumettre à vos délibérations la demande ci-jointe, de la Société de navigation du Lac de Joux

Nous savons individuellement que la dite Société est tenue par convention avec le hameau du Pont pour l'entretien du débarcadère de cette localité ; Mais comme la Société de navigation est dans une mauvaise situation financière, nous préavisons favorablement pour la fourniture de 4 plaisettes de sapin de 30 centimètres de diamètre au maximum pris sur place ou 50 francs en argent ; ceci afin que le principal débarcadère du lac ne subsiste pas de retard pour la réfection devenue obligatoire et dans vouloir amoindrir la convention avec le hameau du Pont

Espérant que vous accueillerez favorablement cette demande, Veuillez, agréer Messieurs l'assurance de notre considération distinguée

Pour la Municipalité

Léon Guignard

Société de Navigation sur le Lac de Joux

Notice financière pour la constitution de la Société

Donnant suite aux décisions de l'assemblée de citoyens qui a eu lieu au Pont, en vue de la réorganisation d'un service de navigation, le comité provisoire désigné par elle s'est mis immédiatement à l'œuvre et aujourd'hui il est à même de présenter, aux intéressés et au public en général, un projet complet pour la réalisation du but poursuivi.

L'assemblée ayant pris comme décision de principe de construire ou d'acheter un bateau-moteur pouvant contenir 50 à 60 personnes, après examen de la question le comité a constaté l'impossibilité absolue d'arriver à quelque chose pour la saison d'été 1912, si l'on voulait avoir un bateau neuf. D'autre part le coût élevé (fr. 30.000 minimum) qui lui était indiqué par les constructeurs, l'a engagé à chercher à acheter un bateau construit, et une occasion favorable s'est présentée sous la forme d'un bateau-moteur n'ayant navigué qu'une saison sur le lac de Lugano, par conséquent à l'état de neuf, et reconnu par le contrôle fédéral comme remplissant toutes les conditions pour l'exploitation d'un service public de navigation.

Voici la description de ce bateau dont le coût de construction s'est élevé à fr. 22.000. Longueur 13 mètres, largeur 2.80 m., profondeur moyenne 1.50 m., tirant d'eau 90 cm. Place pour 50 personnes. Vitesse moyenne, 15 km. à l'heure. Consommation d'essence, 300 grammes par heure. Moteur à benzine Lloyd 17 HP. L'acquisition peut en être faite au prix de fr. 15.000, les vendeurs acceptant en paiement de partie du prix de vente une somme de fr. 3000 en actions de la future société.

Comme pour toute entreprise de ce genre, la solution rationnelle réside dans la création d'une société anonyme qui serait constituée sur les bases suivantes :

Capital actions de fr. 21.000, éventuellement réduit à fr. 15.000, minimum au cas où il ne pourrait être réalisé entièrement par la création d'un emprunt obligatoire de fr. 6000 maximum, capital divisé en actions au porteur de fr. 100, capital nominal.

Ce capital serait représenté comme suit :

Achat du bateau pris sur wagon à Lugano, avec un ponton en fer, du coût de fr. 700, faisant partie de l'acquisition	Fr. 15.000.—
Reprise des installations de l'ancienne société, bateau « Le Caprice », hangar au Rocheray, rail, débarcadères du Pont et du Rocheray	» 3500.—
Frais divers pour port dès Lugano, mise à l'eau, peinture, petites réfections, concessions	» 1500.—
Fonds de roulement	» 1000.—
Au total . . .	Fr. 21.000.—

Sur ce total de fr. 21.000, fr. 10.000 étant assurés par les apporteurs et un groupe d'intéressés, il reste à trouver une somme de fr. 11.000 par voie de souscription publique.

Les recettes réalisées par l'ancienne société, la plupart du temps dans des conditions atmosphériques défavorables, depuis 11 ans soit depuis l'ouverture à l'exploitation du Chemin de fer Pont-Brassus, permettent d'escompter une recette de saison minimum de fr. 4000, laquelle trouverait l'emploi suivant dans les comptes de la future société :

Fr. 1875.—	Frais d'exploitation à raison de fr. 25 par jour, pendant 75 jours.
» 1000.—	Amortissement sur le bateau et réparations.
Fr. 2875.—	laissant disponible fr. 1125, ce qui permettrait de rémunérer à 5 % le capital actions et obligations, ou, ce qui serait préférable en attribuant le 4 %, de créer un fonds de réserve auquel il pourrait être affecté annuellement une somme de fr. 360 environ.

Etant donnée l'affluence toujours croissante des étrangers qui viennent séjourner pendant l'été dans notre contrée, la construction de nouveaux hôtels, et spécialement aussi des touristes qui viennent déjà de bonne heure au printemps pour la visiter, on peut escompter, pour autant que les conditions atmosphériques ne soient pas trop défavorables, une augmentation graduelle sensible des recettes d'ex-

ploitation, lesquelles permettront peut-être, dans un temps très prochain, de réaliser l'acquisition d'un second bateau ; celui-ci serait d'une incontestable utilité dans les jours de grande affluence, soit dimanches, jours de fêtes, et pendant la période où la saison d'étrangers, 15 juillet-31 août bat son plein.

L'horaire des courses est organisé de façon à assurer la correspondance au Pont avec les trains, sauf avec les deux trains descendants du matin à 6 h. 36 et 10 h. 10, pour lesquels il y a impossibilité matérielle de l'établir. Ce sera donc pour la rive orientale une facilité de communication de plus pendant la belle saison. Pour la population de la Vallée en général, ce sera un agrément et des facilités pour l'organisation des promenades de famille toujours plus goûtées, du Mollendruz, de la Dent de Vaulion et du Mont d'Or, notamment pour le retour.

En ce qui concerne le côté financier de l'entreprise, il y a lieu de considérer qu'elle se présente avec beaucoup moins d'aléa que l'ancienne Compagnie, à laquelle incombaient des frais d'exploitation et de réfection trop considérables, lesquels seront réduits de plus de la moitié pour la future société.

Enfin, il ne saurait être question de voir dans cette entreprise une concurrence pour le chemin de fer Pont-Brassus, appelé au contraire à bénéficier d'une augmentation du trafic des voyageurs qui, pour visiter la contrée, utiliseront alternativement les deux moyens de transport.

De ce qui précède, on peut constater que l'entreprise projetée est d'utilité générale pour toute la Vallée, et qu'à ce titre elle doit pouvoir compter sur l'appui de tous ceux qui s'intéressent à son développement.

C'est dans cet espoir que le Comité d'initiative faisant appel à la solidarité de tous, offre en souscription publique les 110 actions de 100 fr. au porteur, qui sont nécessaires pour parfaire la constitution du capital social, et qui seront libérées comme suit : ½ en souscrivant, et le solde sur appel du Conseil d'administration, jusqu'au 30 septembre 1912.

On peut souscrire jusqu'au 20 juin 1912, aux domiciles suivants :

Crédit Mutuel de la Vallée ;
Agence Banque Cantonale Vaudoise ;
Etude J. Guignard, notaire, au Sentier ;

et chez MM. **Ernest Audemars ; Charles Reymond,** chef de réseau, au Sentier ; **Ernest Piguet,** au Rocheray ; **Docteur Cornu,** à l'Abbaye ; **John Reymond,** aux Bioux ; **H. Rochat-Golay ; Edgar Rochat,** au Pont ; et **Albin Rochat,** aux Charbonnières, membres du Comité d'initiative.

Bulletin de Souscription

Le soussigné déclare..... souscrire à ..... actions de cent francs, au porteur, de la Société de Navigation sur le Lac de Joux et à les libérer conformément aux conditions du prospectus.

..... le ..... juin 1912.

SOCIETE DE NAVIGATION SUR LE LAC DE JOUX.

COMPTE D'EXPLOITATION.

19 Oct. 1912
ACA PG20

A) Recettes d'exploitation été 1912		Fr:2902.50
B) Frais d'exploitation:		
a)Essence et huile	Fr:895.50	
b)Salaires	955.60	
c)Frais généraux	335.85	
d)Habillements et équipement	38.50	
e)Impôts et assurances	198.20	2423.65
Bénéfice net sur le compte d'exploitation		Fr: 478.85

au débit du compte de Profits et pertes.

BILAN AU 30 SEPTEMBRE 1913.

A C T I F.

Io.Le Matin	Fr:15000.-	
2o.Immeubles,débarcadères et Caprice	4403.80	
3o.Frais de Ier Etablissement	1975.90	
4o.Frais de constitution	734.-	22113.70

P A S S I F.

Io.Capital-actions	Fr:19000.-	
2o.Profits et pertes	478.85	
3o.Emprunt provisoire à contracter	2634.85	22113.70

Les comptes et bilan qui précèdent ont été approuvés dans l'assemblée générale constitutive du samedi 19 octobre 1912 et décharge à été donnée au Comité d'initiative pour sa gestion.

Ont été nommés commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1913 M.M. Eugène Rochaz,syndic à Romainmôtier et Guignard-Vidoudez,au Sentier.

SOCIETE DE NAVIGATION SUR LELAC DE JOUX

31 XII déc. 1913
ACA 96 25

Compte d'exploitation exercice 1913

RECETTES.

Recettes d'exploitation (80jours)		Fr: 3289.45

DEPENSES:

1ϕ Essence et huile	Fr: 1198.05	
2ϕ Salaires	996.20	
3ϕ Impots et assurances	221.-	
4ϕ Frais généraux	534.10	
5ϕ Intérets	143.-	" 3094.35
Bénéfice sur l'exploitation		Fr 195.10

BILAN AU 31 Décembre 1913

A C T I F		P A S S I F	
LE MATIN :	Fr:16722.45	Capital social Fr	19000.-
HANGAR & Débarcadères	3403.80	Ctes créanciers	2885.25
Entretien & Réparations	1088.15	Solde du cte P.&P.	195.10
Frais de Ier établissement	865.95		
Balance Fr	22080.35	Balance Fr	22080.35

Devis estimatif - Débarcadère de l'Abbaye. ACA PG 21

1°	Enrochement pris environ 145 m³. à 1.50 frs le m³	Fr. 202.50
2.	Béton de ciment, 7 m³ à 115 frs le m³.	. 90.00
3.	Traverses équarries environ 0m.180 à 70 fr. le m³.	. 12.60
4°	Bois rond et mi rond pour garde corps environ 0m³ 230 à fr. 55 le m³.	„ 12.65
5°	montants du garde corps, environ 0.096 à 70 fr. le m³.	. 6.70
6°	Corps mort et contre fiches	. 12.00
7°	Sablage de la plateforme.	. 8.00
8°	Scellement de deux montants de fer à l'extrémité du débarcadère et fourniture desdits.	. 10.00
9°	Chaines de fer. environ 8 m.	. 15.00
10°	Un pontou de 5 m. avec flotteurs, garde corps etc.	. 500.00
11°	Imprévu	„ 50.00
12°	Plans, devis, surveillance des travaux.	. 50.00

Total francs. 969.45

Commune de l'Abbaye. Projet de reconstruction d'un débarcadère sur le Lac de Joux pour desservir le hameau de l'Abbaye.

Albert Baud 20 mars 1913

Le Sentier.

Commune de l'Abbaye

Projet-

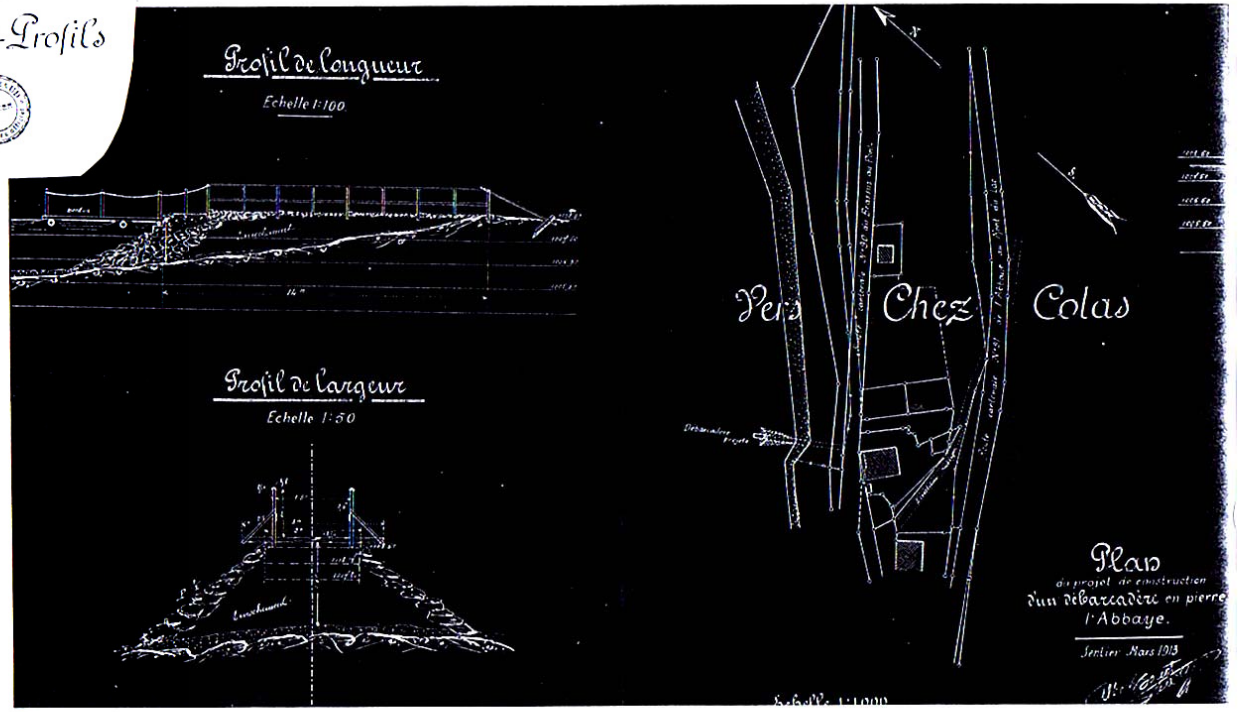
ACA PG 22

de reconstruction d'un Débarcadère sur le Lac de Joux

pour desservir le Hameau de

l'Abbaye.

Plan-et-Profils



ACA PG23 20 mars 1913

Devis estimatif. o Débarcadère des Bioux

1°	Enrochement, soit environ 56 m³ à frs 5 le m³.	Frs	280.00
2.	Béton de ciment. 2 m³ à frs 45 le m³.		90.00.
3°	Traverses équarries, environ 0.m³180 à 70 fr. le m³.		12.60.
4.	Bois rond et mi rond pour garde corps environ 0.m³250. à fr. 55 le m³.		13.75
5°	Montants du garde corps, environ 0.m³120 à 70 fr. le m³.		8.40
6°	Corps mort et contre fiches		12.00
7°	Sablage de la plateforme.		8.00
8°	Fourniture de deux montants de fer et scellement des dits à l'extrémité du débarcadère.		10.00
9°	Chaines de fer environ 8 m'		15.00
10°	Un ponton de 5 m' avec flotteurs, garde corps etc:		600.00
11°	Imprévu		50.00
12°	Plans, devis surveillance des travaux		50.00
			1149.75

Commune de l'Abbaye

Total frans 1149.75

Projet-

de reconstruction d'un Débarcadère sur le Lac de Joux pour desservir le Hameau des Bioux.

Devis - estimatif

Sentier le 20 mars 1913.

Albert Jaunin

-180-

Commune de l'Abbaye

ACA PG 24
mars 1913

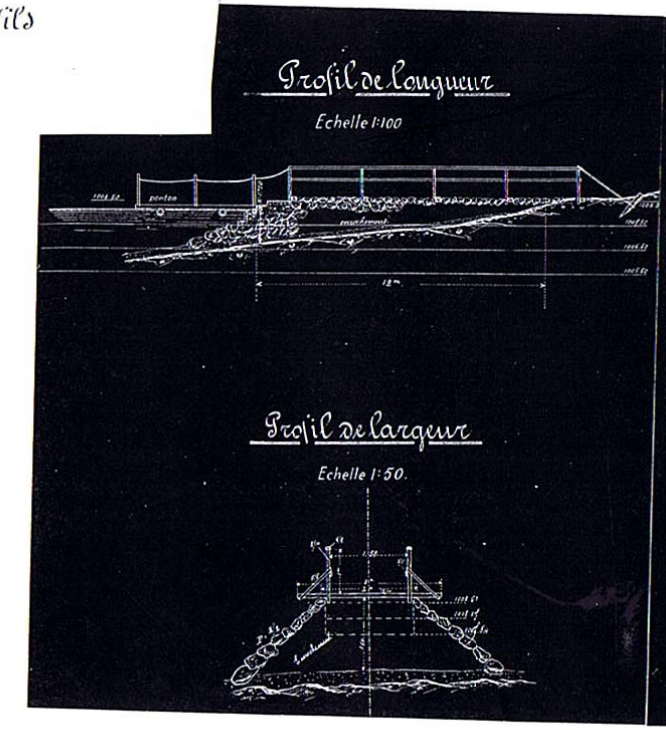
Projet

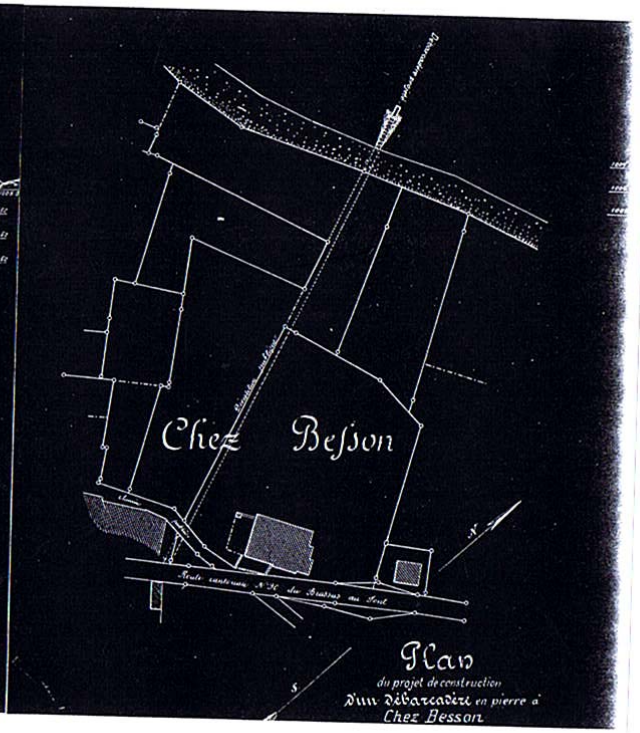
de reconstruction d'un Débarcadère sur le Lac de Joux

pour desservir le Hameau des

Bioux

Plan et Profils





Société de Navigation
sur le Lac de Joux

Sentier, le 14 avril 1914

A la Municipalité de l'Abbaye,

Monsieur le Syndic et Messieurs,

En vue de l'organisation de notre service d'été 1914, nous venons vous prier de bien vouloir, comme vous avez eu l'obligeance de le faire jusqu'à maintenant, mettre en état de service les débarcadères des Bioux et de l'Abbaye. Pour celui du Pont, il y a lieu également, pour nous conformer aux instructions du contrôle fédéral, de le faire redresser, les glaces l'ayant fait incliner au printemps 1912 et nous pensons que vous pourrez charger de ce soin la S.A. Audemars frères, Vers-les-Moulins, qui paraissent être les mieux outillés pour exécuter ce travail. A propos des débarcadères des Bioux et de l'Abbaye, l'inspectorat fédéral de qui nous avons reçu un rapport sur l'inspection à laquelle il a été procédé l'année dernière, estime et exige que ces deux débarcadères soient remplacés par des môles en pierre, vu leur état d'usure et pour se conformer aux exigences de la loi fédérale qui n'admet plus, paraît-il, qu'ils soient construits en bois. Nous pensons néanmoins que pour cette année, nous serons autorisés à utiliser les débarcadères actuels; mais pour l'année prochaine 1915, il sera nécessaire de nous mettre tout à fait en règle. Au surplus les frais d'entretien des débarcadères en bois sont assez élevés et il y aurait certainement économie de les transformer et reconstruire en pierres. Afin que vous puissiez examiner cette éventualité, nous vous transmettons inclus, en deux doubles, les plans, profils et devis relatifs à la reconstruction des dits débarcadères de l'Abbaye et des Bioux qui ont été dressés par M. A. Baud géomètre officiel au Sentier et au moyen desquels il vous sera possible, nous l'espérons, d'obtenir un subside de l'Etat, ainsi que cela avait déjà eu lieu précédemment.

En ce qui concerne la situation financière de notre société, malgré les deux mauvaises saisons d'été par lesquelles nous avons débuté, nous avons pu couvrir nos frais d'exploitation proprement dits et nous espérons que les saisons qui suivront seront plus favorables. Nous avons eu à faire face à des dépenses de mise en état un peu plus élevées que nous ne comptions, mais actuellement le bateau a été remis tout à fait au point et depuis une malencontreuse panne qui s'est produite au début de la saison dernière, et ensuite d'un changement de la magnéte, il a marché sans aucun accroc pendant tout l'été à notre entière satisfaction. Depuis la fin de la saison, nous avons fait procédé à une révision complète du moteur par un spécialiste, en sorte que maintenant il est prêt à prendre le service dans de bonnes conditions. Nous vous soumettons, inclus, à titre de renseignement, les comptes et bilans des deux exercices 1912 et 1913. En 1913 nos recettes se sont élevées en moyenne à fr: 40.- par jour, malgré un temps tout à fait défavorable et par peu que nous soyons un peu favorisés par le beau temps cette année, nous pensons que cette moyenne s'élèvera facilement à fr: 50.- et même fr: 60.- par jour, ce qui nous permettra d'amortir un peu notre dette qui s'élève, ainsi que vous pouvez le constater, à fr: 2885.25, somme dont notre conseil d'administration s'est chargé de garantir personnellement le remboursement. Nous nous permettons d'attirer votre attention sur ce fait et sur celui que notre administration est absolument gra-

gratuite, ne comportant comme frais généraux que des débours du soussigné qui s'est chargé jusqu'à maintenant du service de la caisse et de la tenue de la comptabilité sans aucune rémunération, de même que tout ce qui a trait à l'organisation du service et de la correspondance assez nombreuse, notamment avec les autorités férérales de contrôle, ce qui ne laisse pas d'être très absorbant. Comme notre société ne poursuit absolument qu'un but d'utilité publique profitant tout spécialement aux localités de la Commune de l'Abbaye, nous espérons que vous voudrez bien nous seconder dans nos efforts de maintenir ce moyen de transport à une contrée qui n'est déjà pas très privilégiée sous ce rapport.

L'expérience nous a prouvé, l'année dernière tout particulièrement, que nous ne pouvons pas commencer le service régulier trop tôt; en effet, pendant les 15 premiers jours de l'année dernière, notre moyenne journalière de recettes ne s'est pas montée à plus de fr: 15.- Cela a été le cas déjà du temps de l'ancienne société. Si le service régulier ne doit donc pas pour cette raison commencer trop tôt, en revanche nous estimons que pendant les mois de mai, juin et septembre, quand le temps est beau, que nous devons faire le service à la demande pour faciliter les sorties de notre population dont le travail sédentaire demande une diversion le dimanche. A ce propos nous vous soumettons inclus notre projet d'horaire qui a été expédié au Département fédéral des postes & Chemin de fer et qui, vraisemblablement, ne subira pas de modifications. Nous avons assuré dans la mesure du possible la correspondance au Pont avec le train; il ne nous a malheureusement pas été possible cette année, encore moins que l'année dernière, d'assurer la correspondance avec le train descendant et partant du Pont à 10 h 32, ce qui serait évidemment d'une grande utilité pour les riverains. Le temps matériel manque absolument pour cette correspondance car, en tout état de cause, nous sommes obligés de faire partir le bateau après l'arrivée du 1er train montant.

Nous espérons vous avoir donné tous les renseignements qui pouvaient vous être utiles pour l'examen de notre demande; toutefois si vous désiriez être renseignés plus à fond, le soussigné se rendra avec plaisir auprès de vous pour vous donner toutes autres indications que vous jugeriez à propos. Nous avons l'intention de faire le service régulier journalier pendant le cours de répétition militaire qui aura lieu en mai prochain; c'est pourquoi il serait nécessaire que les mesures propres à mettre en état de service les deux débarcadères de l'Abbaye et des Bioux et le redressement de celui du Pont, fussent prises dès maintenant. Afin que nous soyons autoriés à nous en servir par le contrôle fédéral cette année, il sera nécessaire de consolider suffisamment ces débarcadères afin que celui-ci constate que la sécurité du public est sauvegardée complètement.

Par la même occasion, nous nous faisons le plaisir de vous offrir un permis individuel de circulation pour la prochaine saison et espérons que vous en profiterez pour vous rendre compte de l'agrément et de la sécurité parfaite que comporte notre service de navigation.

Dans l'espoir que vous voudrez bien agréer notre demande, nous vous présentons, Monsieur le Syndic et Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Société de navigation
sur le lac de Joux, le président:
Guignard

Procès-verbaux du Conseil d'administration du Pont

1887

* Du 8 janvier. Le Président dépose sur le bureau une lettre sous date du 7 janvier courant de Mr B. LeCoultre au Sentier par laquelle il annonce à l'administration que la commune a renvoyé au hameau la question qui lui était soumise au sujet de l'établissement et de l'entretien d'un débarquadère ou estacade en vue d'un prochain bateau à vapeur sur le lac de Joux. Le Conseil décide qu'il ne peut s'occuper de cette question pour le moment, les actions n'étant pas souvertes et de plus cette question ne peut être discutée sans avoir au préalable un plan et devis.

* Du 10 décembre. Le président dépose sur le bureau un plan accompagné d'une lettre de M. B. Lecoultre au Sentier au sujet de l'établissement d'une estacade ou débarquadère pour le bateau à vapeur projeté sur le Lac de Joux. Lettre demandant que le hameau construise et entretienne le dit débarcadère.
Le Conseil décide de préaviser au Conseil Général d'accorder à la Cie du bateau à vapeur la somme de 200 francs une fois pour toute, sans aucune autre charge pour l'établissement ou l'entretien du dit débarcadère.

1888

* Du 10 mars. Le Président dépose sur le bureau une lettre du Conseil Général nous annonçant que l'autorisation nous est accordée de payer une fois pour toute la somme de deux cents francs pour l'établissement d'un débarcadère pour le futur bateau à vapeur du Lac de Joux; & cela à proximité du village du Pont.

* Du 9 juillet. Il est déposé sur le bureau une lettre de Monsieur Marc Choberg propriétaire du petit vapeur appelé à sillonner le lac de Joux par laquelle il demande au hameau la somme de 120 francs et qu'il se chargerait de la construction du débarcadère du dit bateau. L'administration lui écrit séance tenante à ce sujet.

1889

* Du 8 janvier. Le président dépose sur le bureau une lettre sous date du 2 janvier du comité de navigation sur le lac de Joux par laquelle il demande au hameau qu'il construise le débarcadère pour le bateau qui vient d'être acheté & si possible de faire une prise d'actions; le Conseil décide de reporter sur le budget les 200 francs portés sur le budget de l'année dernière pour ce chef.

* Du 21 février 1889. Le Conseil décide d'annoncer au Comité de navigation sur le lac de Joux la décision du Conseil Général au sujet du débarcadère du Pont. Une lettre lui est écrite séance tenante.

* Du 2 mai. Le président dépose sur le bureau le plan & devis pour le débarcadère du Pont, la discussion est ouverte au sujet du préavis à présenter au Conseil Général au sujet de cette question. Mouquin Jules entre en séance.
Le Conseil décide de se transporter sur l'emplacement où devra être établi ce débarcadère? puis examine le plan communal afin d'étudier la chose attentivement.

* Du 21 décembre 1889. Le Conseil écrit une lettre à Monsieur Louis Jaquet fils à Vallorbes au sujet du hagar qu'il construit au bord du lac pour loger son bateau à vapeur l'Abeille. L'administration lui annonce que l'autorisation n'est accordée qu'à bien plaire et qu'elle pourra le faire démolir au printemps 1890 si elle le juge convenable.

1898

* Du 31 mars 1898. Demande d'un subside en faveur de la reconstruction du débarcadère du Pont. Le Président fait lecture d'une lettre sous date du 26 mars du Comité de navigation sur le lac de Joux qui demande au hameau que vu la construction du chemin de fer Pont-Brassus et la déviation du canal entre les deux lacs et l'état de vétusté du débarquadère du Pont, la dite société se trouve dans l'obligation de le reconstruire et de changer un peu sa direction, ce qui le rapprocherait de l'Hôtel de la Truite et par ce fait deviendrait coûteux; ils demandent au hameau que celui-ci fasse un subside de cinq cents francs ainsi que les pierres nécessaires, le débarcadère devant être reconstruit en pierres.

*

1899

* Du 18 avril. L'administration décide de faire un préavis au Conseil Général pour la séance du 20 courant, préavis qui sera fait pour accorder à la société de navigation sur le lac de Joux une somme de cent francs pour la reconstruction à neuf du débarcadère du Pont à la condition qu'il soit refait à neuf entièrement.

1901

* Du 13 juin. L'administration décidedde faire une somme de cent francs en faveur de ce débarcadère (de l'Hôtel) à condition qu'il soit public et que les deux débarcadères du Pont soient toujours desservis; en outre les arbres fournis par le hameau à la Société du Grand Hôtel seront comptés et taxés pour être soumis à la ratification au Conseil Général et ensuite remis à la Société afin qu'elle paye cette note.

* Du 17 juin. Estacade Grand Hôtel. Lecture est faite du préavis administratif qui sera déposé à la séance de ce jour du Conseil Général; ce préavis demande au C.G. l'autorisation de verser la somme de cent francs en faveur du débarcadère du Grand Hôtel.

Le hangar à Jaquet

* Le 21 décembre 1889. Le Conseil écrit une lettre à Monsieur Louis Jaquet fils à Vallorbes au sujet du hangar qu'il construit au bord du lac de Joux pour loger son bateau l'Abeille. L'administration lui annonce que l'autorisation n'est accordée qu'à bien plaire et qu'elle pourra le faire démolir au printemps 1890 si elle le juge convenable.

* Du 30 mai 1891. Observations aux comptes. 1ère observation. La Commission ne voit rien figurer au registre des taxes pour place de dépôts sur les propriétés du hameau pour l'emplacement qu'occupe le bâtiment à Mr Louis Jaquet fils; elle demande qu'il soit porté une finance aux prochains comptes de 30 francs pour l'exercice 1890. Il n'est pas juste de faire payer des bourgeois du hameau pour un tas de planches sur les pierres quand Mr Jaquet occupe le meilleur du bord du lac sans indemnités.
1ère réponse. L'administration fait son possible pour faire droit à l'observation, car elle a donné les ordres nécessaires au boursier pour faire payer cette

boursier pour faire payer cette finance à Mr Jaquet, juridiquement s'il y a lieu.

* Du 20 octobre 1892. Le boursier est mandé à la séance pour donner des renseignements au sujet de la question du hangar Louis Jaquet fils à Vallorbes. Le boursier est à nouveau chargé de faire activier cette affaire tant par le juge de Paix que par l'office des faillites.

Parlons photos, même jour. Sur une nouvelle demande de Mr Baillot Robert au sujet de vue photographique de notre hameau et des lacs de la Vallée sur l'Album des Chemins de fer Jura Simplon, le hameau décide de lui offrir la somme de vingt francs avec la condition qu'il nous adressera gratis un album une fois terminé.

Honneur à celui qui dénichera cette pièce rare!

* Du 7 janvier 1893. Il dépose (le Président) une lettre du 5 30 décembre écoulé de Monsieur Carrard au sujet du hangar Jaquet; une lettre lui est rédigée en réponse séance tenante.

* Du 22 mai. Comptes du hameau. 1ère observation. Nous demandons pourquoi la location du hangar Jaquet n'est pas portée en compte 1892. 1ère réponse. Cette question est en litige, nous attendons la solution prochainement.

* Du 31 août 1893. Le Conseil décide d'aviser Louis Jaquet fils à Vallorbes pour la résiliation du bail du terrain occupé par son hangar.

On n'aura plus de nouvelle du hangar Jaquet démoli dans tous les cas avant l'établissement du Pont-Brassus (voir photos). Deux rares photos du village du Pont permettent de voir ce hangar situé au bord du lac, à proximité de l'hôtel de la Truite et du Grand Bazar. Quant au bateau, l'Abeille, propriété un temps de Louis Jaquet fils de Vallorbes, qui saura dire ce qu'il est devenu ?

Extraits du registre BA1, des procès-verbaux du Conseil général du Pont.

---

* Séance du 20 II 1888. Le 2me objet est le débarcadère pour le bateau à vapeur et le rapport de la Commission concernant cet objet. L'ordre du jour étant changé, le 2me objet est mis le premier en discussion et Monsieur le rapporteur a la parole pour faire lecture du rapport concernant le débarcadère pour le Bateau... vote les propositions de la Commission soit la même que le préavis de l'administration de donner à la Société du Bateau à vapeur, 200 frs une fois pour toute pour faire le débarcadère pour le Bateau.
L'ensemble du budget est admis par l'assemblée avec les modifications ci-dessus et l'adjonction de 200 aux dépenses pour le bateau à vapeur.

* Du 15 février 1889. Il figure à ce même chapitre une somme de 200 frs pour subside à la Société de navigation pour l'établissement d'un débarcadère au Pont, la commission rend attentive l'administration aux conséquences qui pourraient résulter de laisser établir par une tierce personne un débarcadère sur le terrain du hameau tout en lui fournissant les moyens pécuniaires. L'administration est donc invitée à étudier sérieusement cette question et faire rapport au Conseil général en lui fournissant les plans et devis du côût ainsi que l'emplacement afin qui puisse se prononcer définitivement sur l'emploi des 200 frs votés précédemment.

* Séance du 25 mai 1889. Le premier objet à l'ordre du jour est le préavis de l'administration pour le débarcadère pour le bateau accompagné des plans et devis concernant cette construction. Plus le rapport de la Commission du Conseil sur le dit débarcadère. Monsieur le Président fait lecture du préavis administratif et du rapport de la commission qui conclut:
1/ Le hameau du Pont ne fera pas de débarcadère.
2/ Il ne fera pas de subvention.
3/ L'administration n'est pas autorisée à grever le terrain du village.
Si la compagnie de navigation construit un débarcadère au Pont et qu'il soit nécessaire d'emprunter le terrain, l'administration formulera une nouvelle demande avec plans et calcul de surface.
La discussion est ouverte. Le 1er alinéa de la commission est admis par l'assemblée, soit le hameau du Pont ne fera pas de débarcadère. Le 2ème alinéa est mis en discussion. Plusieurs propositions sont en présence. Le bulletin secret étant demandé et appuyé, la votation aura lieu au bulletin secret. Par 28 oui contre 18 non, le Conseil accorde à l'administration l'autorisation et le crédit supplémentaire pour verser entre les mains du comité de navigation sur le lac de Joux la somme de trois cents francs versée une fois pour toute pour la construction du débarcadère du bateau à vapeur pour le village du Pont. Le 3ème alinéan est mis en discussion. Il est admis par l'assemblée, soit: l'administration n'est pas autorisée à grever le terrain du village. Si la compagnie de navigation construit un débarcadère au Pont et qui soit nécessaire d'emprunter le terrain, l'administration formulera une nouvelle demande avec plans et calcul de surface.

* Du 30 janvier 1890. Il est porté à ce chapitre (recettes diverses et casuelles) comme les années précédentes 50 frs pour produit de place de dépôt pour l'emplacement du bâtiment à M. Jaquet fils près de l'Hôtel de la Truite. La commission s'est demandée si l'administration s'est bien rendue compte de l'autorisation qu'elle a accordée à M. Jaquet pour construire un pareil bâtiment sur du terrain qu'on a voulu vendre ni pour argent ni pour or aux bourgeois du hameau. Votre commission propose donc, Monsieur le Président et Messieurs, de donner pour direction à l'Administration que ce bâtiment soit enlevé avant le 1er juin 1890, dans le cas contraire le Conseil Général se réserve de prendre les mesures qu'il jugera nécessaires. Car il sëmble que l'on devrait regarder à deux fois avant d'accorder de pareille autorisation, surtout si on relit l'exposé des motifs administratifs qui dit que notre Eglise semble une moutonnerie et fait honte à l'administration. Quel nom faut-il donc donner au bâtiment à M. Louis Jaquet et de quel côté faut-il le regarder pour qu'il embellisse le village du Pont ? Nous espérons que ces quelques lignes donneront un appui à l'administration pour les décisions qu'elle aura à prendre vis-à-vis de M. Jaquet et nous osons espérer qu'elle a déjà pris des mesures à ce sujet.

Préavis BB1

mai 1899

Au Conseil Général du hameau du Pont.

Monsieur le Président et Messieurs

L'administration a reçu le 6 courant une lettre du comité de navigation du lac de joux qui convoquait l'administration ou une délégation pour le lendemain matin à 9 ½ heures à l'hôtel de la truite; ou ce comité venait entendre Monsieur Schaulty Inspecteur fédéral, qui montait pour visiter les débarcadères du bateau à vapeur. Le Président ayant reçu cette lettre trop tard le soir n'a pas convoqué l'administration pour le lendemain matin et c'est présenté seul.

Après examen et discussion ces Messieurs ont trouvés qu'il pouvait encore se réparer, en lui faisant subir une bonne réparation il durerait encore plusieurs années. Ils demande à l'Administration que le hameau du Pont fournisse le bois gratuitement.

Le Président a soumis cette demande au Conseil administratif qu'a été examinée et discutée en corps; Sur cela les frères Mouquin Charpentier au Pont ont été chargés par le comité de navigation de voir ce débarcadère et de faire un croquis de plan avec devis pour la restauration; il nous est revenu que l'examen fait par eux donne pour conclusion que la presque totalité des pilots et autres bois formant ce débarcadère sont très mauvais, chaque pour faire quelque chose de bon il devrait être reconstruit à neuf.

Considérant la question sous diverses formes et idée, que nous devons chercher à attirer et à garder le plus grand nombre d'étrangers possible, au Pont en leur prévenant les agréments et les facilités de toutes espèces que nous pouvons, Car d'un autre côté l'ouverture du Chemin de fer Pont Brassus nous enmènera certainement une quantité notable d'étrangers que nous devons chercher a retenir et à attirer

Le bateau a vapeur qui fait l'administration de chacun rend des services incontestables a notre commune qui sera privée du chemin de fer aussi devons nous chercher à la conserver. Si donc nous le voulons réellement nous devons

contribuer par une petite part aux dépenses qui incombent à la Compagnie de navigation en s'intéressant à la reconstruction du Débarcadère du Pont.

L'Administration tenant compte des diverses considérations qui précèdent propose au Conseil Général d'allouer à la Société de Navigation du Lac de Joux, non pas le bois pour la reconstruction du Débarcadère du Pont ce qui nous porterait peut être un peu loin ; mais une somme de cent francs à la condition que ledit Débarcadère soit refait à neuf.

Nous saisissons cette occasion pour vous présenter Monsieur le Président et Messieurs l'assurance de notre considération.

Pour le Conseil administratif

Le Président
Mr Gme Rochat

Le Secrétaire
Emile Rochat-Mouquin

1899

Rapport de la Commission BB 1

Au Conseil général du Hameau du Pont

Monsieur le Président & Messieurs

La commission nommée par le bureau pour s'occuper de l'allocation à accorder à la Société de navigation pour l'entretient de son débarcadère, s'est réunie le 2 ct.

Elle est composée de

MM. Monguin Henri fact.
" Rochat-Piguet ed.
" " Francois charron
" " Auguste d. Jules

et du rapporteur. -129-

La commission est au complet. après une courte discussion. elle vous propose d'accepter le rapport administratif lequel est conçu. toutefois comme il est arrivé à la connaissance de la commission, que la Municipalité étudie la question de réfection des débarcadères de la commune, au cas où celles-ci les prendrait à sa charge, la commission propose que les dits fr 100 allou és rentrent dans la caisse du hameau.

ne soient lues quoi la lecture des

Le Pont le 8 mai 1899 Comm de l'Abbaye

C. E. Rochat + H. Rougin. Auguste Rochat. F.L. Rochat + x

Préavis BB1 — Au Conseil Général du hameau du Pont. M. le Président et Messieurs — 1901

Vu M. Constant l'administration a reçu une lettre du Conseil d'administration du Grand Hôtel du Lac de Joux qui demande que notre hameau fasse une somme de f 200 en faveur de la construction d'un débarcadère que cette société veut établir au bas de la route de Vallorbe; ou celle-ci se relie à celle de l'Abbaye.

Après examen de cette question et une discussion assez longue, l'administration a conclu que le côté occidental du Village est réservé par le débarcadère actuel et que celui projeté réservirait le côté oriental; voulant en outre faire preuve de bonne harmonie et s'interresser selon ses moyens à cette Société, et lui affirmer l'intérêt que le hameau porte à la Société du Grand Hôtel propose au Conseil Général:

De verser à la Société du Grand Hôtel une fois pour toutes la somme de cent francs pour lui aider à construire le débarcadère précité; à la condition que celui-ci soit terminé et que pendant la saison où le bateau fera le service les deux ports du Pont soient toujours réservés par ce dernier

En outre nous rappelons au Conseil Général que dans sa séance du 27 Novembre 1897 celui-ci avait autorisé le Conseil Administratif à fournir à la Société du Grand Hôtel un certain nombre de plantons de sapin et de hêtre dont le prix a été fixé au plus bas possible. Cette plantation a été faite l'automne dernier et le hameau a fourni environ 3145 plantons tant d'une essence que d'une autre l'administration les évalues à 50 cts le sapin et 30 centimes le hêtre soit fournie somme totale de 1346 fr 50

130

Nous venons demander au Conseil Général qu'il veuille bien ratifier cette vente et terminer ainsi cette question.

Avec l'espoir que vous voudrez bien ratifier les deux questions ci dessus nous vous présentons Monsieur le Président et Messieurs l'assurance de nos considérations

Pour le Conseil Administratif

Le Président — Le Secrétaire

Mr Gr Lochat — Emile Rochat-Mouquin

Au Conseil Général du Hameau du Pont — 1901

Rapport de commission BB 1

Rapport de la commission pour examen du préavis administratif concernant:

1° Subside demandé par l'administration du Grand-Hôtel, pour la construction d'une débarcadère.

2° Fixation du prix des plantons fournis à l'Hôtel pour leurs plantations.

La commission s'est réunie le 3 juillet 1901 à 8½ heures du soir au collège. Sont présents MM. Rochat Charles François, Rochat Edouard, Rochat Jules dit Java, Rochat Alfred M. Rapporteur.

Après avoir pris connaissance du préavis administratif, la commission conclut:

Renvoyer la question du subside demandé par l'hôtel à l'administration pour nouveaux renseignements, relatif au service public et la coïncidence qu'ils pensent établir dans le présent et dans l'avenir avec les horaires du bateau à vapeur.

Pour ce qui concerne les plantons nous regrettons de ne pouvoir nous ranger au préavis administratif estimant que bon nombre de ces plantons et buissons valent de 2 à 3 frs. nous vous proposons de les porter tous à f. 0.60 (soixante centimes ce qui ferait une somme de 200 frs. - 131-

Le Pont le 3 juillet 1901

Le Rapt. ch. M. Rochat

Lettres envoyées par le hameau du Pont et concernant la Navigation sur le lac de Joux - DA2 -

---

Pont, le 20 décembre 1887

Monsieur J. Capt notaire au Sentier

Monsieur,

En réponse à votre honorée du 12 courant, nous avons l'avantage de vous annoncer que notre administration a voté la somme de deux cents francs en faveur du débarquadère du bateau à vapeur au Pont, somme qui sera soumise à la ratification du Conseil Général très prochainement.

Veuillez recevoir, Monsieur, nos salutations distinguées au nom du Conseil administratif.

Le secrétaire: E. Rochat-Mouquin.

Pont, le 20 décembre 1887

Monsieur le Président du Conseil Général du hameau du Pont

Messieurs,

Dans sa séance du 10 écoulé votre administration avait à s'occuper d'une demande faite par Monsieur B. LeCoultre au nom de la Société en formation pour la construction d'un bateau à vapeur sur le lac de Joux, demande tendant à obtenir de notre hameau la construction et l'entretien de l'estacade ou débarquadère pour le dit bateau.

Après délibérations, votre administration a décidé d'accorder à la dite Cie et une fois pour toute, la somme de deux cents francs, et d'être entièrement déchargée de la construction ainsi que de l'entretien du dit débarquadère.

....

Nous venons donc vous prier de bien vouloir nous donner l'autorisation nécessaire pour terminer définitivement ces deux questions, ainsi que nous accorder le crédit pour ce qui concerne la première de ces questions.

Veuillez recevoir, Monsieur, nos salutations distinguées pour l'administration.

Le Président: Le secrétaire: E. Rochat-M.

* Lettre à Marc Choberg, le Pont, du 9 juillet 1888. Malheureusement totalement illisible sur le copie-lettre.

19 mai 1889

Au Conseil Général du hameau du Pont

Monsieur le Président et Messieurs,

Nous venons vous demander votre autorisation pour verser entre les mains du Comité de navigation sur le lac de Joux la somme de trois cents francs pour construire un débarquadère au Pont. Nous vous annonçons, Messieurs, que nous avons été sur les lieux avec le plan du dit débarquadère et que nous avons été convaincus que sa construction ne touchera pas les terrains du hameau en temps q'ils se conformeront à celui-ci, ce à quoi nous veillerons. Toutefois, Messieurs, nous serions décidés, afin de

ne pas faire acte d'étroitesse à permettre, cas échéant, que le terrain du hameau soit touchés au sommet du losange qu'il se termine dans cet endroit et qui est propriété du hameau.

Nous nous résumons donc, Monsieur le Président et Messieurs, en vous demandant l'autorisation et le crédit supplémentaire pour verser entre les mains du comité de navigation sur le lac de Joux la somme de trois cents francs versés une fois pour toute, pour la construction du débarquadère du bateau à vapeur; ainsi que cas échéant, l'autorisation de permettre que le terrain du hameau soit grevé par celui-ci dans la plus faible proportion possible. Vu les nombreuses demandes qui nous arrivent au droit de cette question, nous prierions le Conseil d'engagez cette question dans la première séance du... Nous vous adressons le plan & devis de cette construction... (fin illisible + salutations).

5 décembre 1889

Monsieur Louis Jaquet fils négociant à Vallorbes

Monsieur,

Nous venons répondre à votre honorée du 28 écoulé qui nous a été transmise par Monsieur le Syndic, cette question étant du ressort de notre administration puisque de terrain appartient à notre hameau.

Nous vous annonçons que l'autorisation que vous demandez de construire un hangar sur le bord du Lac de Joux pour y réduire votre bateau est accordée, quant à la question de finance, nous réglerons cela ensemble.

Recevez, Monsieur, nos sincères salutations. Pour le Conseil administratif Le secrétaire: E. Rochat-M.

Que voilà une autorisation bien imprudente, d'autant plus qu'elle ne fixe aucune durée...

16 avril 1891

Monsieur Louis Jaquet fils négociant à Vallorbes

Monsieur,

Vous êtes invité à payer entre les mains du boursier du hameau du Pont la somme de trente francs, imposition prononcée contre vous par le Conseil Général de notre hameau comme indemnité pour le terrain occupé par le hangar construit par vous au dessous de notre village.

Cette somme représente l'indemnité d'une année, soit dès le 5 décembre 1889 au 5 décembre 1890 et doit être versée d'ici à fin courant.

Veuillez recevoir, Monsieur, nos salutations...
Pour le Conseil administratif

Le Président: Rochat Le secrétaire: Emile-Rochat-M.

22 décembre 1892

Monsieur Carrard docteur en droit à Lausanne

Monsieur,

Par votre lettre du 16 écoulé vous demandez des renseignements au sujet d'une consultation qui avait été faite à votre

associé Me Paschoud par le hameau du Pont contre le sieur Louis Jaquet fils à Vallorbes.

Avec les pièces que vous avez en mains, nous pouvons ajouter les quelques renseignements suivants.

Le 28 novembre 1889, Mr Louis Jaquet fils à Vallorbes, propriétaire d'un vieux petit bateau à vapeur qui avait été amené sur le lac de Joux et qu'il avait racheté à très bas prix, ayant besoin de la chaudière pour l'installer à Vallorbes, écrivit à notre hameau pour lui demander l'autorisation de construire un hangar sur le bord du Lac de Joux pour y réduire son bateau.

Le 5 décembre de sus dite année, notre administration, supposant qu'il ne demandait qu'à construire un abri pour l'hiver et que au printemps il serait démoli lui répondit ce qui suit:

Nous vous annonçons que l'autorisation que vous demandez de construire un hangar sur le bord du Lac de Joux pour y réduire votre bateau vous est accordée, quant à la finance, nous réglerons cela ensemble, agréez, etc.

Dès lors nous l'avons avisé amiablement à enlever ce hangar et lui avons demandé trente francs de location qui n'ont jamais été payés qu'après poursuites.

Ce hangar a été taxé et cadastré cet automne par la Commission cadastrale au chapitre du hameau du Pont.

Avec le dossier que vous avez en mains, c'est tous les renseignements que nous croyons ajouter si toutes fois autre chose vous est nécessaire, nous nous mettons à votre disposition.

Nous aimerions que cette question puisse se liquider au plus tôt, nous vous prions donc de vous en occuper de suite.

Veuillez recevoir, Monsieur, nos salutations distinguées.

Pour le Conseil administratif:

Le Président: Le secrétaire: Emile Rochat-Mouquin.

10 janvier 1893

Monsieur Carrard avocat à Lausanne

Monsieur,

Nous vous accusons réception de votre honorée du 30 xbre écoulé concernant la consulte que nous vous avons faite au sujet du hangar Jaquet et venons vous demander conseil sur les questions suivantes.

Vous avez en main le texte de la lettre par laquelle nous avons autorisé Jaquet à construire son hangar sur le terrain du hameau. Cette autorisation de construire ne fixant pas la durée pour laquelle elle est accordée, peut-on demander en tout temps la résiliation de cette autorisation et pour quelle époque pourrait-on tout en résiliant l'autorisation accordée demander l'enlèvement du hangar ainsi que du bateau l'abeille; cette manière de procéder serait-elle préférable à ce que vous nous proposez.?

Au cas que nous arrivions à obtenir l'enlèvement de ce hangar ainsi que du bateau, qui est-ce qui doit faire procéder à cet enlèvement.

Notre dernière lettre vous avisait aussi que ce hangar était cadastré au nom du hameau du Pont.

Votre lettre était adressée à l'administration du hameau du Lieu, ce qui fait qu'elle a fait fausse route.

Salutations ordinaires. Lettre signée par Emile Rochat-Mouquin, secrétaire.

27 septembre 1893

Monsieur Louis Jaquet fils négociant à
Vallorbes

Monsieur,

Nous vous avions que nous résillons le bail, ou la location sans bail du terrain du hameau du Pont sur lequel est construit votre hangar.

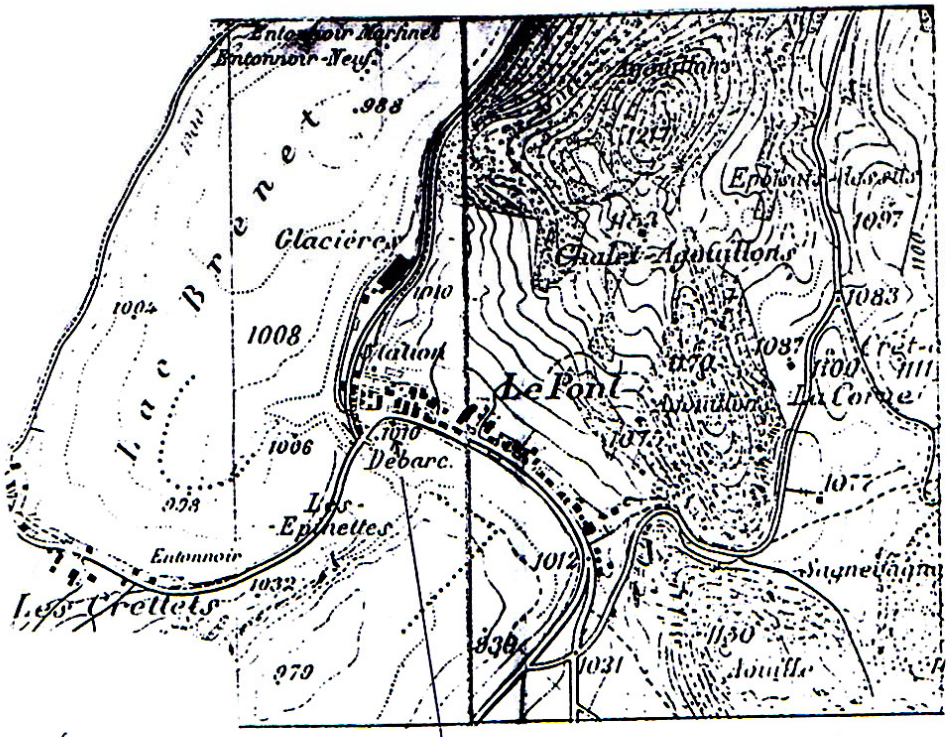
Nous vous signifions définitivement votre congé; avec ordre de rendre la place libre pour le trente-un décembre milhuitcent-nonante trois (31 décembre 1893).

Dès cette date vous ne serez donc plus considéré par nous comme notre bcataire, et si vous n'y avez pas pourvu vous-même, nous ferons immédiatement procéder à votre déguerpissement; soit à l'enlèvement du dit hangar et de son contenu par voie d'exécution forcée.

Recevez, Monsieur, nos salutations empressées.

Le Président: Le secrétaire: Emile Rochat-Mouquin.

Note: on n'entendra plus parler, ni du hangar, ni de son contenu, c'est-à-dire du bateau l'Abeille, ni du dénommé Louis Jaquet. Il est à croire qu'il s'est enfin exécuté et qu'il a fait disparaître le tout. Dans tous les cas les photos de la fin du XIXe siècle ne signalent plus le hangar, apparition fugitive qui aura pourtant laissé sa trace dans ou sur le cadastre, puisqu'on le découvre sur la carte fédérale au 1/25 000 de 1892, et sur deux photographie au moins du village du Pont de cette époque.



Coste fédérale 1892

Hangar à Jaquet, avec l'Abeille dedans!

La Société de navigation et le village de l'Abbaye

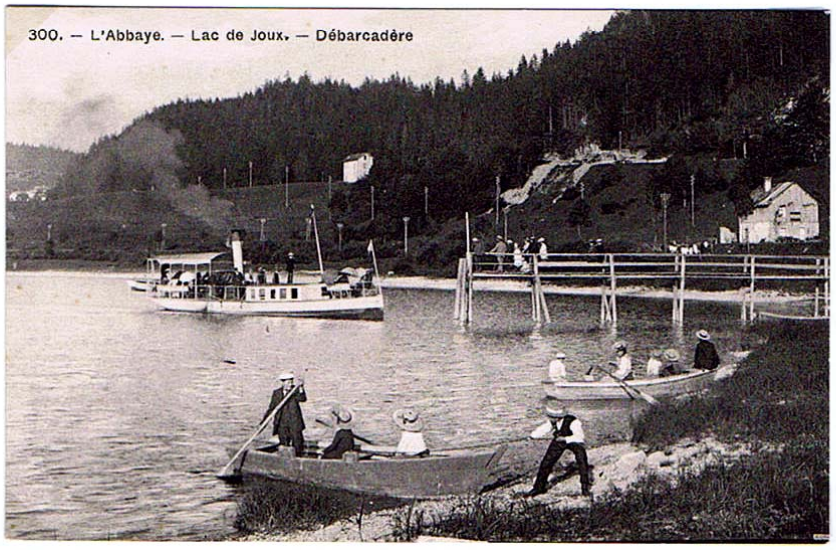
Il y eut tout d'abord l'Abeille, anciennement le Neptun naviguant sur le lac de Bienne. Il arriva au Pont par train spécial le jeudi 21 juin 1888. Mis à l'eau, il ne charriera jamais que son propriétaire, n'ayant pas reçu l'autorisation de circuler, ni de l'Etat de Vaud ni de la Confédération !

Ensuite vint le Caprice. Ce second bateau arriva au Pont, aussi par chemin de fer, le jeudi 20 mai 1889. Il fut mis à l'eau le dimanche 23 mai. Ce bateau, acheté par la Sté de Navigation sur le lac de Joux, était destiné à naviguer sur nos eaux jusqu'en 1912. Il fut alors remplacé par le Matin qui cessera lui-même son service deux ans plus tard, en 1914.

Nos communes et nos hameaux, pendant les 25 ans que dura la société de navigation, furent fortement sollicités par la compagnie qui ne connut guère que les chiffres rouges. Ce furent en particulier nos collectivités qui eurent à s'occuper des débarcadères. Le village de l'Abbaye n'échappa pas à ses "devoirs" et mis en place le débarcadère, ou embarcadère, c'est selon, de vers chez Colas.

Le Caprice, aux environs de l'Abbaye, a été photographié maintes fois. Mais la plus belle de ces photos est incontestablement la no 300, éditée par M. Rochat, les Charbonnières et titrée: L'Abbaye - Lac de Joux, - Débarcadère. On la trouvera ci-dessous dans toute sa plendeur!

Les rapports Société de Navigation et hameau de l'Abbaye sont reportés plus loin, d'une part par l'analyse sommaire des divers papiers concernant ce sujet, d'autre part par les documents eux-mêmes. Bonne promenade!



Visible à droite une maison du quartier de vers chez Colas qui disparaîtra on ne sait en quelle année, dans les années vingt ? Le canotage, pour les gens de bonne famille, est non seulement autorisé, mais obligatoire! C'était la belle époque tout de même, et voyez comme il fume, notre cher Caprice...

La Société de navigation et le village de l'Abbaye

Archives du village de l'Abbaye, registre des procès-verbaux A3

* Demande de construction d'une estacade. Il est aussi fait lecture d'une lettre de M. John Capt notaire au Sentier pour le Comité formé pour la construction d'un bateau à vapeur sur le lac de Joux, lettre sollicitant le Hameau pour que celui-ci se charge de la construction d'une estacade devant servir de débarcadère au bateau. Cette demande est renvoyée à la sanction du Conseil Général. [3 XII 1887]

* 29 juin 1888. Construction d'un débarcadère. Il est ensuite décidé en le lieu de soumettre au Conseil général une demande pour la construction d'un débarcadère en bois avec enrochement en pierres au lieu dit en Chez Colas, en 2e lieu de mettre au concours pour faire provisoirement le service des voyageurs dès le bateau à vapeur à la rive avec un petit bateau.

* 4 janvier 1889. Débarcadère, prise d'actions pour bateau à vapeur. Il est décidé de porter trois cents francs au budget pour la construction d'un débarcadère et de faire l'acquisition de cinq actions de cinquante francs de la Société de navigation sur le lac de Joux.

* 12 mai 1889. Débarcadère. Ensuite de convocation du comité pour la navigation sur le lac de Joux, le Conseil administratif de concert avec le dit comité se rendant sur les lieux choisissent en Chez Colas comme emplacement du débarcadère pour le bateau à vapeur.

* 23 mai 1889. Construction d'un débarcadère. Il est déposé sur le bureau un plan pour la construction d'un débarcadère, délibérant il est décidé d'adopter ce plan qui paraît remplir le but; mais vu la difficulté de trouver des ouvriers munis des engins nécessaires pour cette construction, il est décidé d'offrir une somme de trois cents francs à la société de navigation et qu'elle se charge de la construction de ce débarcadère sur l'emplacement choisi par elle soit vers chez Colas.

* 4 juin 1889. Construction d'un débarcadère. Il est donné connaissance d'une lettre de la compagnie de navigation annonçant qu'elle ne peut accepter les trois cents francs offerts pour la construction d'un débarcadère et engage le Conseil administratif à le faire construire elle même en Chez Colas, délibérant il est décidé de faire demander à Henri Rochat et Ct Reymond charpentiers quel prix ils feraient pour cette construction; après les avoir entendus, il est décidé de les charger de cet ouvrage qui devra être fait d'après le plan établi pour le prix de deux cent dix francs toutes fournitures à la charge du Hameau. Ce prix est consenti à la condition que ce travail soit bien exécuté solidement et sous la direction du Conseil administratif; ensuite de cette décision une publication sera faite pour la fourniture d'environ 40 mètres carrés de boudrons en mise publique pour lundi 10 juin à huit heures du soir.

* 21 juin 1889. Débarcadère. Ecrire à la Société de navigation que le débarcadère construit d'après le plan donné étant terminé elle peut en faire la reconnaissance et s'assurer de la solidité.

* 1er mai 1890. Sur une demande du Comité de la navigation sur le lac de Joux, il est décidé de faire quelques petites réparations

au débarcadère.

* 22 août 1890. Sur une demande faite par la société de navigation de l'adjonction de deux pilots d'amarre au débarcadère, il est décidé de rallonger celui ci dans le courant de l'hiver prochain.

* 21 février 1891. Rallongement du débarcadère. Après examen des soumissions pour le rallongement du débarcadère, cet ouvrage est donné pour le prix de douze francs par pilotis à Auguste Rochat charpentier.

* 2 mai 1892. Société de navigation. Il est donné connaissance d'une lettre de la société de navigation sur le lac de Joux annonçant que le service du bateau recommencera le dimanche 8 mai courant.

* 24 mai 1893. Il est décidé de demander à la compagnie de navigation de desservir mieux le débarcadère du village et surtout de compléter l'horaire pour ceux qui ne le touchent pas.

* 29 avril 1896. Reconstruction du débarcadère. Il est donné connaissance d'une lettre du Comité de la société de navigation sur le lac de Joux tendant à savoir si le village de l'Abbaye veut reconstruire son débarcadère démoli par les glaces, afin de pouvoir signaler la localité comme port touché par le bateau. Après discussion il est décidé que le bois nécessaire sera fourni par le Village, les travaux de reconstruction étant mis à la charge de la Compagnie.

* 25 mai 1896. Lettre de la Société de navigation sur le lac de Joux. Il est donné connaissance d'une lettre du Comité de la société de navigation sur le lac de Joux annonçant qu'ensuite du communiqué du Conseil administratif en date du 4 mai écoulé les stations des deux rives du lac ne seront pas desservies par le bateau cet été.

* 15 mars 1897. Débarcadère de chez Colas. Ensuite d'une motion déposée sur le bureau du Conseil général pour la reconstruction du débarcadère de vers chez Colas et renvoyée à l'administration pour préavis, il est décidé avant de faire celui-ci, d'écrire à la Compagnie de navigation sur le lac de Joux quel subside elle ferait au Village pour cette reconstruction et en même temps si elle est disposée à desservir régulièrement ce débarcadère à chque course, aller et retour, du bateau. A. Guignard secrétaire.

* 20 avril 1897. Société de navigation sur le lac de Joux. Il est donné connaissance d'une lettre du Comité de la Société de navigation sur le lac de Joux avisant que cette Société, vu le déficit de l'année dernière, ne peut faire de subside pour la reconstruction du débarcadère de chez Colas mais s'engage à le desservir régulièrement à tous les passages du bateau; ensuite de cela et après délibération il est décidé de préaviser favorablement au Conseil général pour la reconstruction de ce débarcadère.

* 27 mai 1897. Débarcadère chez Colas. Un concours avait été ouvert pour le ragrandissement du débarcadère de Chez Colas. Mr. le Président constate qu'aucune soumission ne lui a été remise, ensuite de cela il est décidé de faire ce travail à la journée et de charger Mr. Auguste Rochat charpentier à l'Abbaye de diriger les travaux.

* 19 juillet 1897. Rallongement du débarcadère de Chez Colas. Il est donné connaissance d'une lettre du Comité de la Société de navigation sur le lac de Joux demandant le rallongement du débarcadère de Chez Colas, par suite des difficultés qu'éprouve le bateau de l'aborder; il est décidé de faire à la journée un prolongement de 6 mètres.

* 29 juin 1898. Société de navigation. Il est donné connaissance d'une lettre de la Société de navigation sur le lac de Joux demandant le rallongement du débarcadère de Chez Colas; il est décidé après avoir mesuré la hauteur des eaux au dit débarcadère de leur répondre que la hauteur est jugée suffisante pour le service du bateau.

* 25 mai 1901. Service du Caprice. Il est aussi fait lecture d'une lettre du Comité de la Société de navigation sur le lac de Joux annonçant que le service régulier du Caprice commencera le dimanche 2 juin prochain.

* 23 juillet 1901. Débarcadère. Il est fait lecture d'une lettre de la Société de navigation sur le lac de Joux demandant qu'il soit fait quelques réparations au débarcadère de chez Colas; il est décidé que les réparations urgentes seules seront faites cette année.

* 15 avril 1902. Débarcadère. Il est fait lecture d'une lettre du comité de la Société de navigation sur le lac de Joux demandant que le débarcadère de Chez Colas soit mis en bon état pour le service du Caprice commençant le 1er juin prochain; il est décidé de faire le nécessaire.

* 26 mai 1903. Débarcadère de Chez Colas. Il est fait lecture d'une lettre de la Municipalité de l'Abbaye, qui en soumettant un projet horaire demande si le Village est disposé à refaire le débarcadère de chez Colas pour être prêt pour l'inauguration du service de 1903; il est décidé de lui répondre que le village étant dans une situation précaire, on demande que la commune se mette en son lieu et place, et se charge de la reconstruction du débarcadère de Chez Colas.

* 17 mai 1904. Débarcadère de Chez Colas. Il est fait lecture d'une lettre de la Municipalité de l'Abbaye avisant qu'elle va procéder à la reconstruction du débarcadère de Chez Colas et demande que le village veuille bien subsidier ce travail, soit en argent ou en nature; il est décidé de fournir gratuitement les pierres et les matériaux nécessaires pris à la carrière de la Villevée dans l'endroit qui sera désigné.

* 23 mars 1908. Action du Caprice. Il est fait lecture d'une lettre du Comité de la Société de navigation sur le lac de Joux informant que le bateau le Caprice ayant besoin de réparations urgentes, il met en souscription 210 actions privilégiées de 50 francs, après délibération il est décidé de proposer au Conseil général une prise de 4 actions.

* 21 septembre 1908. Les 4 actions de la Société de navigation sur le lac de Joux portant les Nos 13, 14, 15 et 16 entièrement libérées sont déposées sur le bureau, il est pris acte de ce dépôt.

* 10 février 1912. Navigation sur le lac de Joux. Ensuite d'une lettre de M. Jules Guignard notaire au Sentier, il est décidé de déléguer M. Luc Rochat à l'assemblée du 11 courant au Pont, assemblée qui a en vue d'étudier les voies et moyens de rétablir la navigation

sur le lac de Joux au moyen de bateaux à moteur.
Et ce fut tout!

CONSEIL ADMINISTRATIF
DE
L'ABBAYE

Pièces ci-dessous, Archives Conseil Général du Hameau de l'Abbaye, BG L parlants et rapports

L'Abbaye, le 19 Xbre 1887

Au Conseil Général de L'Abbaye
Monsieur le Président et Messieurs

Nous venons vous communiquer une demande de Monsieur John Capt notaire au Sentier, agissant au nom de la compagnie formée, pour la construction d'un bateau à vapeur sur le lac de Joux, demande tendant à ce que le Hameau, veuille bien, se charger de la construction d'une estacade devant servir de débarcadère à ce bateau.

Selon le plan et devis, dressés par Mr l'ingénieur Divoisin le coût de cette construction serait de 300 fr mais, nous pensons, que ce débarcadère, étant fait, au lieu dit en Chez Calas reviendrait sensiblement meilleur marché que le chiffre porté en devis cela, à concurrence de tout autre emplacement, car le Village, possédant, déjà le terrain pourrait aussi fournir le bois nécessaire à cette construction, ce qui par là lui procurerait une notable économie.

Nous ne pensons pas que la réalisation de cette entreprise, soit d'un intérêt général et produise des avantages immédiats à notre Village mais nous croyons que nous ne devons pas rester en arrière des autres localités et en conséquence nous vous prions de nous autoriser à faire cette construction d'après le plan déposé à cet effet.

Agréez Monsieur le Président et Messieurs l'assurance de notre considération distinguée.

Au nom de l'Administration: Le Président Paul Guignard — Le Secrétaire A. Guignard

envoyés deux lettres un plan

AHA. H1

Du 4 juin 1889.

Conditions sous lesquelles le Conseil administratif donne en tâche la construction du débarcadère de Chez Colas

Art I

Ce débarcadère sera fait d'après le plan établi pour cela ; les pilotis devront être faits à 1,50 cm de profondeur

Art II

Les pièces de bois devront être soigneusement boulonnées entre elles ; l'entrepreneur sera sous la direction du Conseil administratif qui donnera toutes les directions nécessaires pour assurer la solidité de ce travail.

Art III

Toutes les fournitures sont à la charge du Rameau.

Aux conditions ci dessus ce travail est donné pour le prix de deux cents dix francs à Henri Rochat et Ct Reymond charpentiers à l'Abbaye

Sentier le 4 Avril 1897.

Au conseil Administratif de l'Abbaye

Monsieur le Président et Messieurs.

Nous avons bien reçu votre honorée du 23 Mars écoulé, par laquelle vous nous faites part de votre intention de reconstruire le débarcadère de votre village qui a été détruit l'année dernière à la débâcle de la glace et nous demandant si nous serions disposés de vous accorder un subside pour aider à sa reconstruction.

Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir vous répondre favorablement, mais l'année passée, pour diverses raisons, entr'autres par le fait qu'il n'y avait plus de débarcadères intermédiaires entre le Rocheray et le Pont, a été très mauvaise, nous bouclons par un déficit considérable, soit fs 1600 environ.

Par ce chiffre, vous comprendrez facilement les raisons qui nous forcent à ne pas pouvoir vous aider dans votre projet. Nous espérons quand même que vous donnerez suite à votre excellente idée qui nous a été très sensible et nous a donné la preuve de vos bonnes dispositions vis-à-vis de notre petite entreprise, ainsi que du désir d'améliorer les moyens de communications toujours plus nécessaires dans notre petit pays.

Plus tard si notre position financière devient meilleure, vous nous trouverez certainement disposés à vous prêter notre appui financier pour aider à l'entretien de votre débarcadère.

Le projet d'horaire pour 1897 prévoit 8 courses les jours de la semaine et 14 le Dimanche, le Débarcadère de l'Abbaye serait touché à toutes les courses sans exception.

Quand vous aurez pris une décision au sujet de votre projet de reconstruction, vous voudrez bien nous en faire part, cela nous étant nécessaire pour l'établissement définitif de l'horaire.

Dans cette attente, recevez, Monsieur le Président et Messieurs, l'assurance de notre plus grande considération.

Au nom du Conseil administratif de
la Société de Navigation sur le Lac
de Joux

V. Piguet, Vice-Président

CONSEIL ADMINISTRATIF
DE
L'ABBAYE

L'Abbaye, le 20 avril 1894

Au Conseil général de l'Abbaye

Monsieur le Président et Messieurs

Ensuite de la motion qui a été déposée par Mr Golay Develay pr la reconstruction du débarcadère de chez Colas, et renvoyé au Conseil administratif pour rapport, suivant le vœu exprimé par le Conseil général nous nous sommes adressés au Comité de la Société de navigation sur le Lac de Joux pour savoir ses intentions à cet égard. Nous avons reçu sa réponse en date du 4 courant. Comme vous le verrez cette réponse que nous vous soumettons ne donne lieu à aucun espoir de subside; le Comité s'engage seulement à desservir notre débarcadère régulièrement à chaque passage de bateau.

Malgré cela en considération des services que ce mode de transport peut rendre soit aux habitants de notre Village soit aux étrangers qui veulent faire un séjour chez nous, nous proposons:

1° de prendre en considération la motion Golay Develay et de nous autoriser à mettre au concours la reconstruction du débarcadère de chez Colas.

2° de voter le crédit de fr 1000 que nous croyons nécessaire pour cette reconstruction

3° de nous autoriser en plus à ouvrir une souscription publique pour couvrir une partie des frais.

Agréez Monsieur le Président et Messieurs l'assurance de notre considération distinguée

Au nom du Conseil administratif.

Le Président: Le Secrétaire

Louis Guignard A Guignard

1897

Au Conseil General du Hameau de l'Abbaye

Mr le Président et Messieurs

La Commission que vous avez chargée d'examiner le Rapport du Conseil-Administratif tendant à la réfection du débarcadère de Chez-Collas s'est réunie sous convocation le lundi 3 mai courant à 8 heures du soir

Elle est composée de Messieurs Guignard père, bourgeois, Guignard Paul, Henri, Albert, Alfred Rochat César et Rochat père

Elle a nommé comme rapporteur Toutes les pièces relatives à cette affaire se trouvent sur le Bureau parmi lesquelles sont 2 lettres de la Compagnie de Navigation sur le Lac de Joux

Après avoir pris connaissance des pièces déposées et étudié les avantages que pourrait nous apporter le Bateau touchant le port à chaque course comme s'y engage la compagnie de navigation soit pour un moyen de transport rapide, soit pour amener pendant la bonne saison de nombreux étrangers et promeneurs dans la localité et quantité d'autres avantages que nous nous abstiendrons d'énumérer ici la commission unanime décide:

1° De proposer au Conseil Général de voter en principe la réfection du débarcadère

2° Qu'il soit fait ensuite une réparation aux restes de l'ancien pour que le bateau puisse accoster pendant que les travaux seront entrepris ce qui empêcherait de procéder immédiatement à la reconstruction du nouveau port pour lequel nous inviterons le Conseil-Administratif à présenter plans et devis et d'étudier la manière de le reconstruire soit par enrochements en faisant une jetée en blocs de pierres que l'on pourrait prendre en la Carrière de la Villette et qui reviendrait que le transport relativement court et facile et en faisant faire cet ouvrage l'hiver à la glace qui facilite beaucoup ce genre de travail

Vous prie de vote commission d'avoir bon de vouloir bien

Julien Rochat rapporteur

J. Guignard César Rochat

Sentier le 27 Avril 1897.

Au Conseil Administratif du Village

de l'Abbaye.

Monsieur le Président et Messieurs.

Le comité de la Société de Navigation sur le Lac de Joux, a décidé, de demander aux localités riveraines de bien vouloir reconstruire leurs débarcadères, ~~détruits par la glace~~, l'année dernière.

A cet effet, tout en confirmant notre lettre répondant à votre communication du 23 Mars écoulé, décrivant la position précaire de notre Société, nous venons vous demander de bien vouloir donner suite à votre idée de reconstruire votre débarcadère.

Pour montrer tout l'intérêt que nous mettons à cette reconstruction le Comité a décidé, en principe, de souscrire pour cela une somme dont le Chiffre serait discuté plus tard avec vous.

En attendant votre réponse, nous vous prions, Monsieur le Président et Messieurs, de recevoir l'assurance de notre plus grande considération.

Pr le Comité. V. Piguet



LAC DE JOUX

Altitude
1008 mètres.

SERVICE D'ÉTÉ
du 29 juin au 15 septembre 1903

HEURE DE L'EUROPE CENTRALE

Le service se fera en Juin, mais seulement le Dimanche.

TÉLÉPHONE DANS TOUTES LES STATIONS

L'heure de l'Europe centrale avance de 55 minutes sur celle de Paris.

COURSES Nos	1	3	5	7	9	
Halte Rocheray (train du Sentier-Brassus)	5.59	10.42	1.45	—	6.10	
PORTS						
SENTIER-ROCHERAY. Dép.	8m	10m	1h	3h	5h	
BIOUX	8h	10h	1h	3h	5h	Jusqu'au 1er septembre.
LIEU Roche Fendue.	8h	—	—	3h	5h	
Lieu (train pour Sentier-Brass.)	9.20	12.39	4.15	—	X20	
ABBAYE	8h	10h	1h	3h	6h	
Grand Hôtel du Lac de Joux.	8h	10h	1h	3h	6h	
PONT Arr.	8h	10h	2m	4m	6h	

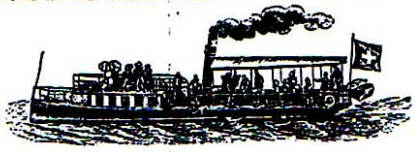
COURSES Nos	2	4	6	8	10	
PORTS						
PONT Dép.	9m	12h	2m	4m	7m	
Grand Hôtel du Lac de Joux.	9h	12h	2h	4h	7h	Jusqu'au 1er septembre.
ABBAYE	9h	12h	2h	4h	7h	
LIEU Roche Fendue.	9m	—	2m	4m	7m	
Lieu (train pour le Pont)	10.50	1.55	—	6.27	—	
BIOUX	9h	1m	2h	4h	7h	
ROCHERAY-SENTIER. Arr.	10m	1m	3m	5m	8m	
Halte Rocheray (train pour le Sentier-Brassus)	9.29	12.49	4.26	—	X30	

CHEMIN DE FER

Le Pont, départ pour Vallorbe	633	1103	210	641
» arrivée de Vallorbe	906	1223	346	804

Le Pont, départ pour le Brassus	907	1225	353	806
» arrivée du Brassus	627	1102	208	639

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION



SUR LE LAC DE JOUX

ACTION PRIVILÉGIÉE AU PORTEUR

DE

« CINQUANTE FRANCS »

№ 29

ENTIÈREMENT LIBÉRÉE

Sentier, le 15 août 1908.

Le Président : Ph. Laudry

Le Secrétaire : Frédéric Meylan

Sentier. — Imp. Jules Dupont



LAC DE JOUX

Altitude
1008 mètres.

SERVICE D'ÉTÉ
du 29 juin au 15 septembre 1903

HEURE DE L'EUROPE CENTRALE

Le service se fera en Juin, mais seulement le Dimanche.

TÉLÉPHONE DANS TOUTES LES STATIONS

L'heure de l'Europe centrale avance de 55 minutes sur celle de Paris.

COURSES Nos	1	3	5	7	9	
Halte Rocheray (train du Sentier-Brassus)	5.59	10.42	1.45	—	6.10	
PORTS						
SENTIER-ROCHERAY. Dép.	8m	10m	1h	3h	5h	
BIOUX	8h	10h	1h	3h	5h	Jusqu'au 1er septembre.
LIEU Roche Fendue.	8h	—	—	3h	5h	
Lieu (train pour Sentier-Brass.)	9.20	12.39	4.15	—	X20	
ABBAYE	8h	10h	1h	3h	6h	
Grand Hôtel du Lac de Joux.	8h	10h	1h	3h	6h	
PONT Arr.	8h	10h	2m	4m	6h	

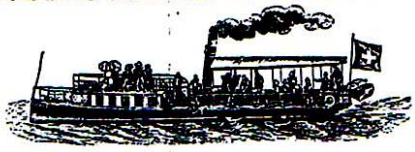
COURSES Nos	2	4	6	8	10	
PORTS						
PONT Dép.	9m	12h	2m	4m	7m	
Grand Hôtel du Lac de Joux.	9h	12h	2h	4h	7h	Jusqu'au 1er septembre.
ABBAYE	9h	12h	2h	4h	7h	
LIEU Roche Fendue.	9m	—	2m	4m	7m	
Lieu (train pour le Pont)	10.50	1.55	—	6.27	—	
BIOUX	9h	1m	2h	4h	7h	
ROCHERAY-SENTIER. Arr.	10m	1m	3m	5m	8m	
Halte Rocheray (train pour le Sentier-Brassus)	9.29	12.49	4.26	—	X30	

CHEMIN DE FER

Le Pont, départ pour Vallorbe	633	1103	210	641
» arrivée de Vallorbe	906	1223	346	804

Le Pont, départ pour le Brassus	907	1225	353	806
» arrivée du Brassus	627	1102	208	639

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION



SUR LE LAC DE JOUX

ACTION PRIVILÉGIÉE AU PORTEUR

DE

« CINQUANTE FRANCS »

№ 29

ENTIÈREMENT LIBÉRÉE

Sentier, le 15 août 1908.

Le Président : Ph. Laudry

Le Secrétaire : Frédéric Meylan

Sentier. — Imp. Jules Dupont

LE
Conseil Administratif
DE
L'ABBAYE

L'Abbaye, le 23 mars 1908

Au Conseil général du Village
de L'Abbaye

Monsieur le Président et Messieurs

Par lettre du 20 février écoulé le Conseil d'administration du Caprice nous informe que pour pouvoir continuer son service sur le Lac de Joux celui ci a besoin de sérieuses réparations se montant au total à fr 10500. qui seront couverts au moyen d'une souscription de 210 actions privilégiées de fr 50; la moitié de ces actions est déjà souscrite par les communes de L'Abbaye et du Chenit; nous savons d'autre part que les 2 autres Communes de notre Commune ont souscrit chacun soixante actions.

Considérant les services que rend et rendra encore la navigation sur le Lac de Joux et quel recul serait pour notre Village sa disparition nous venons vous proposer

Autoriser le Conseil administratif à souscrire 4 actions privilégiées de 50 francs de la Société de navigation sur le Lac de Joux et faire les versements conformément au bulletin de souscription.

Agréez Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour le Conseil administratif:
Le Président — Le Secrétaire
Auguste Berney — A. Guignard

DOSSIER: le Débarcadère de la Roche-Fendue, près du Lieu, d'après les archives de la Commune du Lieu.

Le registre de procès-verbaux A21 (1885 juillet 4 - 1891 août 31), n'apporte que peu d'éléments à l'histoire de la Société de Navigation. On y lira néanmoins:

25 9bre 1887. Estacade. Monsieur le Syndic dépose sur le bureau une lettre de la Société qui se propose de construire un bateau à vapeur sur le lac de Joux et qui demande à cet effet que la commune se charge de construire une estacade soit débarcadère à la Roche-fendue ou ailleurs afin de desservir le village du Lieu et voisins, et aussi de l'entretenir. Les frais de premier établissement sont estimés à environ 300 francs. Ils seraient de beaucoup réduits si la commune fournissait tout ou en partie les bois nécessaires.

Après discussion, la Municipalité décide de renvoyer cette question au C.C. avec préavis favorable.

Ce préavis a été accepté par le Conseil Communal du Lieu.

3 juin 1889. Débarcadère. Vu le service de navigation qui va commencer sur le Lac de Joux, la Municipalité décide de mettre au concours la construction du débarcadère de la Roche-Fendue.

La comptabilité de la commune du Lieu offrent des renseignements plus nombreux et plus précis. Nous les trouvons dans le registre N 15 (Comptes communaux 1877-1891).

1889:

A Grobet à Vallorbes pour instructions aux allumeurs de reverbères de la Commune (ne concerne pas la navigation 7.50

A Aubert Paul au Lieu pour fourniture de 2½ toises de boudrons à 15 frs la toise pour le Débarcadère de la Roche-Fendue ainsi que pour clous et crosses 42.10

A Jaquet Louis fils à Vallorbes pour fourniture de boulons, clous et rondelles pour le Débarcadère 49.80

A Rochat Ernest au Pont pour la fourniture de clous et tirefonds pour le Débarcadère 11.40

A divers pour 381 heures de travail pour le Débarcadère soit 90 heures à 55 cent l'heure, 20 à 45 ct et le reste à 40 ct 198.90

A Guignard Henri à l'Abbaye pour 2½ toises de boudrons à 14 frs la toise 35.-

A Aubert maréchal pour ferronnerie diverses pour le Débarcadère 30.35

A Guignard Edouard aux Charbonnières pour 10 journées à 4 frs pour le Débarcadère 40.-

A Barraud maréchal aux Charbonnières pour fourniture de sabots pour les pilotis 20.-

A Meylan Marcelin hôtelier au Lieu pour fourniture de 8 litres de vin à 70 centimes le litre aux ouvriers travaillant au Débarcadère 5.60

1890:

A Rochat Emile aux Charbonnières pour 1 journée à 3 fr 50 pour démonter le Débarcadère 3.50

A Guignard Edouard, pour 2 journées à 3 fr 50 pour démonter le débarcadère 7.-

A Belli entrepreneur, ler accompte sur les travaux exécutés au Débarcadère 40.-

A Belli entrepreneur, 2ème accompte sur les travaux exécutés au Débarcadère de la Roche-Fendue 100.-

1891:

A Barraud maréchal, pour réparation au triangle et fournitures de ferrures pour le Débarcadère 42.-

(entre parenthèse, le nouveau triangle a coûté 212.-)

A Rochat Auguste charpentier au Pont pour fourniture de crosses et ouvrir l'escalier du Débarcadère de la Roche-Fendue 5.-

A Rochat Ernest négociant au Pont (Bazar) pour fourniture de crosses et de clous 4.60

A Rochat Jér: syndic, courses, fournitures diverses et transport pour le Débarcadère 62.80

A Rochat Auguste charpentier au Pont, 12 pilots à 10 frs pièce et 91 m 80 de moises à 60 cts le m. pour le Débarcadère de la Roche-Fendue 179.-

A Barraud maréchal pour 4 boulons à 1 frs 50 pièce pour le Débarcadère 6.-

A Belli entrepreneur à compte sur les travaux du Débarcadère 85.70

A Belli entrepreneur, solde de payement déduction faite de 45 frs qui restent en garantie 170.00

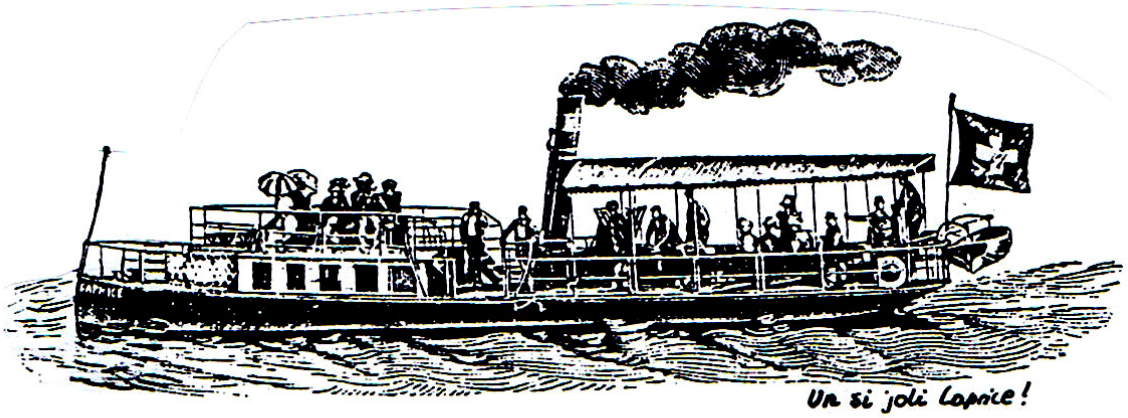
A Belli entrepreneur, avance faite pour reconnaissance du Débarcadère 10.-

Et oublié en 1889, le plus important!

A Meylan Marcelin hôtelier au Lieu pour fourniture de 10 litres de vin offert à la musique (probablement la Persévérante) le jour de l'inauguration du Débarcadère de la Roche-Fendue 10.-

ET VIVE DONC LA SOCIETE DE NAVIGATION A VAPEUR SUR LE LAC DE JOUX. ET LONGUE VIE AU CAPRICE!

Et dommage que les discours de l'époque n'aient pas été gardés! Qui figureraient naturellement dans la présente et passionnante compilation.



Un si joli Caprice!

Passons au secteur C, correspondance.

Où l'on verra que les rapports entre la Société de Navigation sur le lac de Joux et nos communes, ici par le biais de celle du Lieu, ne furent pas toujours faciles. Chacun défendait fermement ses positions et intérêts. Aussi les solutions à un problème donné n'étaient pas aisées à trouver. Il apparaît, selon toute apparence, que le débarcadère de la Roche-Fendue ne fut jamais réalisé en dur comme ce fut le cas pour le Rocheray et le Pont, versant occidental du lac, mais resta en bois. Jusqu'à preuve du contraire, naturellement. Des photos de ce débarcadère, seul ou avec le Caprice, ne nous sont pas parvenues. En existe-t-il seulement ?

JOHN CAPT
notaire
AU SENTIER

Sentier, le 2 Janvier 1889

A la Municipalité du Lieu

Monsieur le Syndic et Messieurs,

Nous avons l'avantage de porter à votre connaissance que la question de la navigation à vapeur sur le lac de Joux vient de recevoir une solution par la constitution d'une société anonyme au capital de frs 28000.- divisé en 560 actions de frs 50.-

Cette société que nous avons l'honneur de représenter, vient de lier un marché pour l'achat du "Caprice", bateau à hélice d'une construction remarquablement solide et soignée pouvant porter au moins 50 passagers, nombre suffisant pour le moment.

Les journaux vous ayant déjà renseignés sur ce bateau, nous pensons qu'il est inutile d'entrer dans de plus grands détails mais nous ajoutons qu'il a été expertisé tout dernièrement sur notre demande par la Commission technique de notre Canton au double point de vue de l'autorisation nécessaire pour un service public et de la réelle valeur de ce bateau.

Cette commission, composée de M.M. les ingénieurs Lochmann, Gaulis et Guillermin, nous a communiqué son rapport qui conclut en disant que le "Caprice" a été établi dans les meilleures conditions possibles, qu'il est parfaitement outillé et vaut autant que neuf.

Notre intention est de desservir régulièrement les localités riveraines qui nous donneront leur appui par une souscription suffisante d'actions et par l'engagement de construire et entretenir les embarcadères dont elles auront besoin.

L'an passé et ensuite des demandes qui vous furent faites, vous avez déjà étudié la question d'établir un embarcadère pour votre localité.

Aujourd'hui nous vous avons exposé ce qui précède pour que vous puissiez travailler en parfaite connaissance de cause, et nous vous prions de nous donner réponse dans le courant du présent mois de Janvier, car cette époque est des plus favorables pour examiner l'affaire sur le terrain et exécuter les travaux à bon marché.

Notre Conseil d'administration a délégué pour cet objet trois de ses membres, savoir: M. Benj. Lecoultre et le soussigné.

Veuillez agréer, Monsieur le Syndic et Messieurs, l'assurance de notre haute considération.

Au nom du Conseil d'administration de la Société de navigation sur le lac de Joux.

Le Vice-Président:
J.Jérémie Rochat

Le secrétaire:
J. Capt

Solliat, le 4 septembre 1889

Monsieur le Syndic de la Commune du Lieu

Monsieur

Ensuite de décision du Conseil Administratif de la Société de Navigation sur le lac de Joux, j'ai l'avantage de porter à votre connaissance que les objets ci-après désignés doivent être placés sur l'embarcadère qui dessert le village du Lieu, afin de vous conformer aux dispositions de la loi fédérale sur la matière: ces objets doivent être procurés aux soins et aux frais de votre Commune.

1o Une lanterne avec verre rouge (modèle spécial), à prendre chez Mr. Block Reymond au Sentier pour le prix de frs. 8.-

2o Un pieu porte fallot placé au bout de l'embarcadère, indépendant des pilots d'abordage.

3o Une planche d'abordage d'au moins 50 centimètres de largeur, munie d'une chaînette ou corde servant à la retirer du bateau.

4o Une planche d'affiche placée sur l'embarcadère avec les dimensions de 70 centimètres de largeur sur 50 d'hauteur, soit grandeur de l'affiche rouge.

5o Une perche à crochet placée du côté extérieur des barrières.

Comptant sur votre dévouement, nous vous présentons, Monsieur le Syndic, nos sincères salutations.

Pour le Comité administratif:
Jules C. Capt
Ad. délégué.

Solliat, le 13 septembre 1889

Monsieur le Syndic de la Commune du Lieu

Monsieur,

J'ai l'avantage de porter à votre connaissance que l'embarcadère de la station de Roche fendue devient difficile pour aborder, vu la baisse constante des eaux du lac. Il est nécessaire qu'un jeune garçon se trouve présent sur l'estacade lors du passage du bateau, afin de recevoir la corde et la fixer aux pilots.

Veuillez s.v.p. en prendre note et recevoir, Monsieur le Syndic, mes salutations empressées.

L'administrateur délégué:
Jules C. Capt.

Le 16 septembre 1889

A la Société de Navigation sur le lac de Joux

Messieurs

En réponse a votre honorée du 13 ct, nous avons l'avantage de vous dire que nous aimerions une fois pour toutes

qu'une convention regulière déterminât qu'elles sont exactement les prestations de la Commune du Lieu pour ce qui concerne l'estacade de la Roche-fendue. Dès l'origine il a été entendu que la Compagnie nous demandait de construire l'estacade et de l'entretenir, mais rien de plus; successivement on nous demande tantôt une nouvelle chose, tantôt une autre. Vous conviendrez, Messieurs, qu'il n'est pas possible d'admettre ces procédés.

Si l'estacade a besoin de modifications en ce qui concerne soit les pilots d'amarre, soit l'abordage, nous sommes prêts à y mettre la main. Mais quant à fournir un employé à chaque passage du bateau pour recevoir la corde, c'est à quoi nous ne pouvons nullement consentir.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre haute considération.

Pour la Municipalité:
Samuel Rochat

Le Solliat, le 19 septembre 1889

A la Municipalité de la Commune du Lieu

Messieurs,

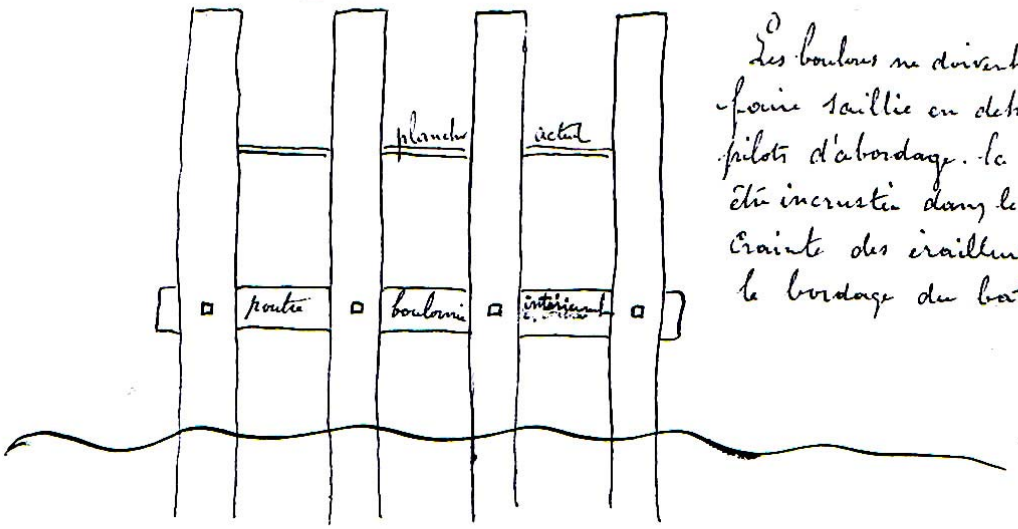
En réponse à votre lettre du 16 ct, nous pensons que votre commune doit entretenir convenablement l'estacade de la Roche fendue dans ce sens qu'il soit possible d'amarrer le bateau à vapeur sans danger pour l'équipage et pour les passagers. Les pilots d'amarrage étant maintenant si élevé au dessus du niveau de l'eau que l'amarreur ne peut passer la corde par dessus; il est nécessaire de porter remède à cet état de choses. Voici ce que nous avons pensé vous proposer afin d'éviter l'envoi d'une personne à tous les passages du bateau. Mettre une forte traverse ronde boulonnée aux quatre pilots d'amarrage à environ un mètre au dessus du niveau actuel du lac. Cette traverse relierait intérieurement les quatre pilots (voir le croquis) et permettrait de passer la corde depuis le bateau et le fixer sans danger à l'estacade.

Il est aussi nécessaire de remplacer le pilot cassé, ainsi que de faire une planche d'abordage avec des liteaux cloués au travers pour empêcher le glissement du pied, de même qu'une barrière ou appuie mains y attenante.

Nous laissons à vos bons soins, Messieurs, la tâche d'arranger la chose aussi promptement que possible; car nous serons forcés, bien à regret, de cesser momentanément de toucher l'estacade sitôt que nous y verrons un danger sérieux.

Agréez, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour le Comité de navigation:
l'administrateur délégué:
Jules C. Capt



Les boulons ne doivent pas faire saillie en dehors des pilots d'abordage. La tête doit être incrustée dans le bois crainte des écueils dans le bordage du bateau.

Société de Navigation
sur le
LAC DE JOUX

Sentier, le 18 avril 1890

Monsieur J.J. Rochat, syndic de la Commune du Lieu

Monsieur,

Nous avons l'avantage de porter à votre connaissance que la Cie de Navigation commensera le service d'été le 1er Mai prochain. A cet effet nous prenons la liberté de vous prier de faire le nécessaire afin de mettre le débarcadère des Roches Fendues en état de service. Nous espérons que malgré les graves avaries qu'il a subies cet hiver, vous pourrêt être prêt pour l'époque ci-dessus indiquée. S'il en était autrement, veuillez s.v.p. nous le faire savoir au plus tôt afin que nous puissions l'indiquer sur les horaires qui seront imprimés très prochainement.

Agréez, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.

Jules C. Capt, ad: délégué

Le 19 avril 1890

A Monsieur Jules C. (?) Capt délégué de la Cnie de Navigation

Monsieur,

En réponse à votre honorée du 18 ct concernant le rétablissement du débarcadère de la Roche-Fendue, nous avons l'avantage de vous informer que la réparation de cette estacade ne pourra être faite pour le 1er mai prochain; mais nous espérons qu'elle le sera prochainement si toutefois elle est réparable.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour la Municipalité:

Samuel Rochat

Le 29 mai 1890

Au Comité de la Société de Navigation sur le lac de Joux

Monsieur le Président et Messieurs,

Nous avons l'avantage de vous informer que dans sa séance du 24 mai ct le Conseil Communal de la commune du Lieu a décidé de reconstruire le Débarcadère de la Roche-Fendue et de faire à cet effet une jetée en pierre offrant toutes les garanties de solidité possibles à la condition que la Compagnie de Navigation se charge pour l'avenir de l'entretien de ce débarcadère.

En conséquence nous venons vous prier de bien vouloir nous renseigner si vous voulez souscrire à cette condition.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs, l'assurance de notre haute considération.

Pour la Municipalité: Samuel Rochat

Société de Navigation
sur le
LAC DE JOUX

Sentier, le 31 mai 1890

A la Municipalité de la Commune du Lieu

Monsieur le Syndic et Messieurs,

En réponse à vos communications du 29 courant, nous avons le regret de vous annoncer que notre société ne saurait prendre à sa charge aucun frais d'entretien de débarcadère.

Notre société est, avant tout, une oeuvre d'utilité publique officiellement reconnue en cette qualité par les autorités supérieures de notre pays; le public en est satisfait en raison des services qu'elle rend par la facilité des communications rapides et à bon marché entre les différentes localités riveraines de notre lac, ce qui a également pour effet d'attirer dans notre Vallée un nombre croissant de touristes et de gens qui désirent passer la belle saison à la montagne.

C'est vous dire, Monsieur le Syndic et Messieurs, que notre entreprise continue à mériter l'appui moral et financier des autorités communales qui ne lui a certainement pas fait défaut jusqu'ici, nous nous plaisons à le reconnaître.

En entrant dans vos vues alors même qu'il n'en résulterait probablement qu'une minime dépense annuelle, du moment que vous voulez construire aux Roches-fendues une estacade suffisante offrant toutes les garanties possibles de solidité, nous créerions là un antécédent gros de responsabilité & qui pourrait entraîner la ruine de notre entreprise.

Dans l'espoir que vous nous comprendrez et que vous mettrez promptement & courageusement la main à l'oeuvre, nous vous présentons, Monsieur le Syndic et Messieurs, les assurances de notre considération bien distinguée.

Société de Navigation sur le lac de Joux

Le Président:
Alfred Meylan

Le Secrétaire:
J. Capt

Société de navigation
sur le
LAC DE JOUX

Sentier, le 18 juin 1891

Monsieur le Syndic de la Commune du Lieu,

Monsieur,

Je reçois à l'instant la communication ci dessous transcrite dont veuillez svp prendre connaissance et en faire bon usage:

du Voyer au Président de la Société de Navigation au Sentier.

"Par son office du 12 juin dernier, le Département des Travaux Publics me charge de vous faire savoir que l'estacade du Bas des Bioux est en mauvais état et que la Commune du Lieu n'a pas muni d'une barrière l'estacade qu'elle a fait construire; en conséquence vous êtes invités à faire exécuter les travaux nécessaires pour rendre ces estacades en bon état dans le plus bref délai possible, à défaut de quoi le Département se verra obligé de demander la suspension du service pour ces deux localités" Salutations d'usage.

Veuillez m'adresser réception de la présente par retour du courrier.

Recevez, Monsieur, l'assurance de toute ma considération.

Alfred Meylan psdt

Société de Navigation
sur le
LAC DE JOUX

Sentier, le 24 juin 1890

A la Municipalité de la Commune du Lieu

Monsieur le Syndic et Messieurs,

Sans réponse à notre lettre du 31 mai concernant l'embarcadère du Lieu, notre Conseil d'administration a, dans sa dernière séance, constaté ce qui suit:

Ensuite de notre lettre du 2 janvier 1889 & sur décision de votre Conseil Communal vous avez construit dans de bonnes conditions un embarcadère au bas de la Roche fendue.

Malheureusement que pendant l'hiver dernier cet embarcadère a été fortement endommagé au moment des grands froids par le mouvement des glaces.

Au lieu de le réparer comme cela s'est pratiqué ailleurs, vous l'avez fait démolir sous prétexte que vous aviez l'intention de le reconstruire en pierre, ce qui n'a pas eu lieu.

Dans cette situation, le port du Lieu n'étant pas abordable, vous nous avez ainsi mis dans l'impossibilité de le desservir & d'accomplir la principale mission que s'est tracée notre société, à savoir de desservir aussi bien que possible les deux rives du lac de Joux.

A ce sujet de vives plaintes se sont déjà élevées dans le public de toutes les localités intéressées à la bonne réussite de cette oeuvre d'utilité publique bien constatée, officiellement reconnue, & l'on se demande de tous côtés ce que signifie cet état de choses fâcheux sur lequel nous avons déjà à diverses reprises attiré votre bienveillante attention, soit verbalement soit par lettre.

Aujourd'hui que la saison est déjà bien avancée & que les conséquences résultant de votre inertie se font de plus en plus sentir, il importe que les responsabilités soient nettement définies & que la société de navigation du lac de Joux ne puisse être accusée d'indifférence ou d'imprévoyance.

C'est pourquoi nous sommes, bien à regret, forcés de vous adresser la présente lettre de protestation et de vous mettre en demeure de réparer convenablement & sans plus de retard l'embarcadère du Lieu afin ɜ notre notre bateau puisse desservir ce port.

Dans l'espoir que notre démarche toute amicale aura un plein succès, nous vous présentons, Monsieur le Syndic et Messieurs les municipaux, les assurances de notre parfaite considération.

Société de navigation sur le lac de Joux

Le Président: Alfred Meylan

Le Secrétaire: J. Capt

30 juin 1890

Au Comité de la Société de Navigation sur le lac de Joux

Monsieur le Président et Messieurs,

En réponse à votre honorée du 24 juin ct au sujet de la reconstruction du Débarcadère de la Roche-Fendue, nous avons l'avantage de vous informer que dans sa séance du 28 ct. la Municipalité du Lieu, considérant qu'elle ne peut donner suite à la décision prise de construire une jetée en pierre servant de débarcadère, attendu que les conditions d'entretien auxquelles cette décision était liée ne sont pas remplies et voulant néanmoins faire son possible pour faciliter le rétablissement du Débarcadère de la Roche-Fendue tout en se conformant aux décisions du Conseil Communal, décide d'offrir à la Compagnie de Navigation une finance de Cinq cents francs et la latitude d'employer tout ce qui reste de l'ancienne estacade pour que cette Compagnie se charge de la reconstruction et de l'entretien futur du Débarcadère qu'elle pourra juger à propos de construire , estacade en bois... flottant ou autre.

Dans l'espoir que vous accepterez notre offre et que votre compagnie comprendra qu'il est tout dans son intérêt de prendre cette affaire en mains, nous vous présentons, Monsieur le Président et Messieurs, l'assurance de notre haute considération.

Au nom de la Municipalité:

Le syndic: J.J. Rochat

Le secrétaire: Samuel Rochat

Société de Navigation sur le LAC DE JOUX

Sentier, le 5 juillet 1890

A la Municipalité de la Commune du Lieu

Monsieur le Syndic et Messieurs,

Prenant en considération les bonnes dispositions que vous manifestez en votre honorée du 30 juin touchant la reconstruction du débarcadère de la Roche fendue, notre conseil d'administration réuni hier au soir a pris les décisions suivantes:

1o Attendu que la saison paraît trop avancée pour une construction neuve en roc qui, avec tous ses accessoires, prendra beaucoup de temps, la société de navigation rétablira provisoirement & à ses frais par les moyens qui lui conviendront, le débarcadère de la Roche Fendue moyennant que la commune du Lieu lui abandonne gratuitement tous les vieux bois provenant de l'ancien & lui fournisse sur plante les pilots & autres pièces de bois nécessaires pour la consolidation & l'amarrage, à prendre dans les forêts avoisinantes le débarcadère.

2o Quant à une construction nouvelle, la société propose les deux alternatives suivantes sur lesquelles le choix est laissé à la Commune du Lieu:

a Construction d'un débarcadère en moellons présentant toute la solidité voulue par la société ou ses ayant-droit moyennant subvention communale de frs 1000.- à payer une fois pour toute par la commune du Lieu qui, pour l'entretien des pilots & autres boiseries nécessaires fournira gratuitement le bois sur plante à prendre dans ses forêts avoisinant le débarcadère.

b Construction de ce même débarcadère par la Commune du Lieu, tous frais à sa charge.

Entretien à charge de la Séciété ou de ses ayant droit moyennant que la dite commune fournisse également pour cet entretien les bois nécessaires à prendre dans les dites forêts.

Nous attendons votre réponse par l'un des premiers courriers & nous vous présentons, Monsieur le Syndic et Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Le Président: Alfred Meylan

Le secrétaire: J. Capt

23 juin 1891

A Monsieur Alfred Meylan Président de la Société de Navigation au Sentier

Monsieur,

Répondant à votre honorée du 18 ct. concernant les barrières de l'estacade du Lieu, nous avons l'avantage de vous informer que le Conseil Communal de la commune du Lieu a voté la reconstruction du Débarcadère de la Roche-Fendue, en se déchargeant de toute condition d'entretien et de réparation pour l'avenir; et d'autre part nous estimons que la chaussée aboutissant à l'estacade est assez large pour que la circulation puisse s'y faire sans danger.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre considération distinguée.

Au nom de la Municipalité:

Le syndic: Jules-Jérémie Rochat

Le secrétaire: Samuel Rochat

ACL GBB21

SYNDIC de la Commune du Lieu

Charbonnières, le 189

Monsieur Rochat Ate charpentier au Pont se charge de planter 12 pilotis pour la pateforme du débarcadère du Lieu aux conditions suitantes:

1o Il prend le bois sur pied, bois qui sera marqué par le forestier.

2o Ce bois sera de dimensions convenables et qui permettre d'enfoncer les pilots de 4 mpètres en terre (noté 5 mètres au crayon).

3o Ils seront plantés sur la direction et la surveillance de l'administration.

4o Ils arriveront à environ quatre vingt centimètres au dessus de la petite jetée en pierre.

5o Ils seront reliés par des moises et longines et croisillons si l'administration le trouve à propos.

6o Ce travail sera fait d'après les règles de l'art.

7o Le prix de chaque pilotis est convenu à dix francs rendu planté et parachevé.

8o Les longines, moises et croisillons à soixante centimes le mètre courant.

9o La Commune fournit le bois sur pied, et la fermente.

10o Ce travail sera fait immédiatement.

Auguste Rochat charpentier.

3 juillet 1,91

Au Conseil d'Administration de la Société de Navigation sur le Lac de Joux

Monsieur le Président et Messieurs

Monsieur le Président en date du 24 juin écoulé avait déjà eu soin de dégager la responsabilité de la Cie de Navigation au sujet de l'absence de barrières à l'Estacade du Lieu; mais aujourd'hui, vous venez renchérir sur les déclarations présidentielles et nous rendre responsables, nous.

Puisque on veut à toute force faire de l'Administration du Lieu le bouc émissaire de tous les forfaits et accidents, nous avons bien l'honneur de vous dire qu'il vous est loisible de toucher ou de ne pas toucher le port du Lieu, cela portant très peu préjudice à la communauté.

Agréez, Monsieur le Président et Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Pour la Municipalité:
Samuel Rochat secrétaire.

ACL/GBB 21
[1890]
17 VII

Entre la Commune de Nice représentée par son Syndic et Mr Belli, mécanicien de Caprica il a été passé la convention suivante :

1° Mr Belli s'engage à faire entièrement le Cretacade de la Roche-fendue à l'entière satisfaction de l'Administration, et au prix de trois francs par mètre cube.

2° Un plan sera fourni à l'entrepreneur pour la coupe en long et en travers.

3° Le Cretacade sera fait en gros blocs et que puissent résister aux vagues, au retrait et à la débâcle des glaces

4° La longueur sera d'environ dix-sept (17m) mètres à partir du virage ; sa largeur sera de deux mètres au dessus et sa largeur maximum au fond (proportionnelle à celle ci en donnant au talus une inclinaison de 1/5). Sa Hauteur partira du bord à Nice pour arriver en tête à hauteur de la plate-forme ancienne, soit environ quatre mètres du fond.

5° Le Medurage comprendra ainsi le massif émergeant au dessus du fond, d'après le plan.

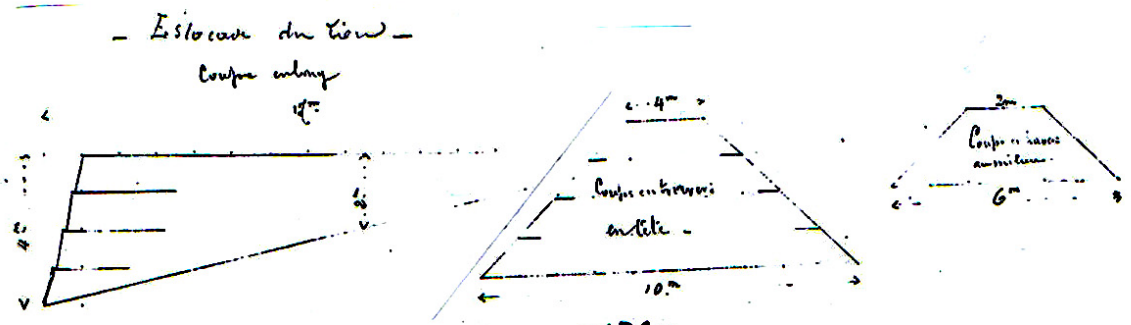
6° La tête de la jetée sera faite avec tout le soin possible, en gros blocs bien ajustés et présentant les garanties désirables. Elle présentera en arrière un fruit suffisant conforme à la coupe en long.

7° Ce travail sera terminé pour le 1er avril 1891 et garanti une année. S'il y avait un retard et que la jetée fut pas prête pour l'ouverture de la Saison des bateaux, la Municipalité pourra la faire achever aux frais de l'entrepreneur et cela sans avertissement.

8° Il sera fait à l'achèvement des travaux, et pour garantie, une retenue de dix pour cent. —

Belli (Ant.)

Chambre amiable le 17 décembre 1890. —



Société de navigation
sur le
LAC DE JOUX
Altitude: 1008 mètres

Sentier, le 15 II 1902

Monsieur le Président - Messieurs les
Membres de la Municipalité du Lieu.

Messieurs,

Dans son assemblée du 14 février 02 le Conseil d'Administration de la Société de Navigation sur le lac de Joux a décidé de continuer le service du lac pendant l'été prochain.

A cet effet et pour offrir à la population de la Vallée et aux nombreux étrangers qui viennent visiter notre charmant pays, le plus d'attractions possibles, notre Conseil a décidé de s'adresser à la Commune du Lieu, afin de la prier de bien vouloir faire réparer le débarcadère des Roches & permettre ainsi au Caprice de toucher le port le plus joli, le plus pittoresque de notre petit lac. Les frais apportés à cette réparation seraient très minimes et nous venons par la présente vous prier, Messieurs, d'examiner la question et de répondre à notre désir.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs, l'assurance de toute notre considération.

pour le Conseil d'Administration Albert
LeCoultre secrétaire

Société de navigation
sur le
LAC DE JOUX
Altitude 1008 mètres

Sentier, le 5 mars 1902

A la Municipalité du Lieu

Monsieur le Syndic - Messieurs

Nous avons bien reçu en son temps votre honorée du 24 février écoulé, par laquelle vous nous avisez que vous avez voté frs 50.- pour réfection du débarcadère du Lieu.

Nous voyons avec plaisir que vous comprenez l'importance de remettre en état ce débarcadère, et prenons acte de votre offre avec remerciements, nous réservant d'aller sur les lieux examiner le coût de ce travail, avec l'intention bien arrêtée de faire tout notre possible pour arriver à ce résultat, afin de rendre complète la navigation sur le lac de Joux.

Avec Considération distinguée.

Pour le Conseil: Emile Baud, président.

Notes sur la Société de Navigation des lacs de Joux

Relevés effectués aux archives communales du Chenit le 11/10/1999

A26, p. 290, du 12 I 1889. Bateau à vapeur.

Lu une lettre du comité de la Société pour la navigation à vapeur sur le lac de Joux informant la municipalité de l'acquisition du bateau à vapeur "Le Caprice" et demandant qu'elle étudie de concert avec les délégués de la Société la construction d'un nouveau embarcadère près de la tête du lac. Renvoyé à la section des bâtiments pour examen, étude et rapport, de concert avec le comité demandeur.

C, lettre du 2 janvier 1888, en réalité du 2 janvier 1889.

John Capt, notaire au Sentier Sentier, le 2 janvier 1888/1889

A la Municipalité du Chenit

Monsieur le syndiceet Messieurs,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que la question de la navigation à vapeur sur le lac de Joux vient de recevoir une solution par la constitution d'une société anonyme au capital de frs. 28 000.- divisé en 560 actions de chacune frs. 50.-

Cette société que nous avons l'honneur de représenter, vient de lier un marché pour l'achat du "Caprice", bateau à hélice d'une construction remarquablement solide et soignée pouvant porter au moins 50 passagers, nombre suffisant pour le moment.

Les journaux vous ayant déjà renseignés sur ce bateau, nous pensons qu'il est inutile d'entrer dans de plus grands détails , mais nous ajoutons qu'il a été expertisé tout dernièrement sur notre demande par la Commission technique de notre canton au double point de vue de l'autorisation nécessaire pour un service public et de la réelle valeur de ce bateau.

Cette Commission composée de MM. les ingénieurs Lochmann, Gaulis et Guillermin, nous a communiqué son rapport qui conclut en disant que le "Caprice" a été établi dans les meilleures conditions possibles, qu'il est parfaitement outillé et vaut autant que neuf.

L'an passé & ensuite des demandes qui furent formulées à nos communes, vous avez eu l'obligeance de faire construire un petit débarcadère au droit de l'hôtel Bellevue appartenant à M. Dido.

Nous avons constaté que si cet embarcadère peut suffire dans une certaine mesure à la localité du Rocheray, il n'en est pas de même pour les localités qui sont plus éloignées du lac,en sorte que nous avons le devoir de les satisfaire dans la mesure du possible.

C'est dans ce but,Monsieur le Président et Messieurs, que nous vous demandons de vous charger de la construction et de l'entretien d'un embarcadère suffisant à construire aussi près de la tête du lac que possible, sur l'emplacement que nos délégués voudront bien choisir de concert avec les vôtres.

Nous devons constater qu'en général notre entreprise est bien vue du public qui comprend parfaitement qu'il s'agit-là d'une question d'utilité publique méritant l'attention & l'appui des autorités et dont le principal but consiste à développer nos communications pour arriver plus tard à la continuation de la ligne Pont-Vallorbe tant désirée par la population.

Il importe que votre décision intervienne aussi tôt que possible, car le moment est des mieux choisis pour examiner cette affaire sur le terrain & pour faire les travaux à bon marché.
Notre conseil d'administration a délégué pour cet objet trois de ses membres, savoir M. Benjamin Lecoultre & le soussignés.

Veuillez agréer, Monsieur le syndic et Messieurs, l'assurance de notre haute considération.
Au nom du Conseil d'administration de la Société de navigation sur le lac de Joux:

Le Vice Président: Le secrétaire:

Jules-Jérémie Rochat John Capt.

A26, p. 372, du 25 mai 1889. Débarcadère du Rocheray.

La section des domaines et bâtiments communique aussi àla Municipalité un plan pour la construction d'un débarcadère à construire éventuellement au lieu dit "Les Fuvettes" rière le Rocheray et que réclame le comité pour la navigation à vapeur sur les lacs de la Vallée. Après une assez longue discussion sur cette question, la Municipalité décide qu'il y a lieu d'attendre le résultat des essais de navigation à vapeur qui vont avoir lieu sur notre lac et voir si la construction d'un deuxième débarcadère s'impose avant que d'autoriser cette construction.

C, lettre du ler juillet 1889.

John Capt notaire au Sentier Sentier, le 1 Juillet 1889

Monsieurle Syndic et Messieurs,

Vous êtes nantis pour en délibérer ce jour, d'une demande de notre compagnie de navigation sur le lac de Joux touchant les embarcadères destinés au service public de notre commune.
Pour aujourd'hui il n'est question que de l'embarcadère du Rocheray construit l'an passé ensuite du projet Choberg et sur la demande de celui-ci.
Ensuite des expériences faites à ce jour, il est reconnu que ce petit embarcadère, établi à titre provisoire, est insuffisant et dangereux pour le public, qu'il est beaucoup trop court pour les besoins actuels et que la direction qui lui a été donnée est des plus désavantageuses.
Ayant appris que vous aviez l'intention de le modifier, nous estimons qu'il est de notre devoir de vous donner quelques conseils fondés sur les expériences que nous venons de faire.
Après avoir examiné cette affaire de près, nous sommes obligés de vous faire observer combien les matériaux dont cet embarcadère est composé sont défectueux sous tous les rapports si l'on veut faire quelque chose d'utile, de durable et offrant toute sécurité au public, c'est pourquoi une construction nouvelle remplirait certainement mieux les trois buts principaux ci-dessus indiqués sans que la dépense en soit plus considérable.
Permettez-nous également de vous rendre attentifs au fait que les autres débarcadères du lac de Joux sont déjà ou seront construits dans les meilleures conditions et en conformité du dernier plan que nous vous avons remis, tenant compte, dans la plus large mesure possible, des hautes et basses eaux; il nous paraît donc que la commune du Chenit ne saurait rester en arrière sans attirer sur elle des observations défavorables, alors surtout

qu'il s'agit-là d'une oeuvre rendant de réels services au public et faisant plaisir à tous ceux qui ont pu en user jusqu'ici.

Nous nous tenons à votre disposition pour toute explication ou autre renseignement que vous pourriez désirer.

Et nous vous présentons, Monsieur le Syndic et Messieurs, l'assurance de notre haute considération.

Au nom du Conseil d'administration de la Société de navigation sur le lac de Joux.

M. Capt Alfred Meylan John Capt

A26, p. 392, du 1er juillet 1889. Débarcadère du Rocheray.

Il est donné connaissance d'une lettre du conseil d'administration de la Société de navigation à vapeur sur le lac de Joux réclamant l'établissement d'un embarcadère convenable et suffisant en lieu et place de celui déjà construit au Rocheray. Messieurs les délégués de ce conseil admis en séance donnent de nouveaux renseignements à ce sujet puis la Municipalité délibère, charge et autorise sa section des bâtiments de suivre à cette construction en s'entourant au préalable de toutesIles données nécessaires.

A26, p. 446, du 31 octobre 1889. Débarcadère du Rocheray.

A la suite d'une discussion soulevée par un membre de la municipalit au sujet de l'embarcadère du Rocheray, celle-ci décide d'inviter la section des forêts qu'elle ait à faire terminer au plus tôt et au mieux cet embarcadère pour en faire ensuite la remise définitive et déjà avant le prochain hiver à la Société de navigation à vapeur pour les lacs de la Vallée.

A26, p.496, du 8 février 1890, débarcadère du Rocheray.

A la suite d'une communication faite à la Municipalité par la section des bâtiments, celle-ci est chargée de faire la remise officielle et définitive à la Société de navigation à vapeur des lacs de Joux du débarcadère du Rocheray maintenant entièrement terminé.

Le secrétaire est chargé d'inviter la Société de navigation de déléguer à cet effet ses mandataires pour le samedi 15 février à 4 heures du soir sur les lieux pour recevoir cette construction de la section.

C, lettre écrite quelques jours après et comportant exactement les mêmes termes.

A26, p. 502, du 22 février 1890, débarcadère du Rocheray.

Il est donné lecture d'une lettre de M. Jules-César Capt au nom du Comité pour la navigation sur le lac de Joux par laquelle cette société refuse de reconnaître et d'accepter la remise du débarcadère du Rocheray. M. le Syndic dépose en outre le délibéré du Conseil communal relatif à cette question, de même que le rapport et les lettres à lui remises par M. le secrétaire du Conseil communal concernant le même objet.

La Municipalité, vu la prétention de la Société de navigation et le crédit versé par le Conseil communal pour cette construction qui est déjà considérablement dépassé, décide de mandater (?) le Conseil de la question à la première séance.

Conseil communal, assemblée du 2 novembre 1890, débarcadère du Rocheray.

M. Ls. Ed. Piguet rapporte sur cette question au nom de la

majorité de la commission. Il conclut comme suit: En résumé la majorité de votre commission vous propose de laisser la question de l'entretien du débarcadère du Rocheray sans changement, réservant les droits de la commune vis à vis de la compagnie sur cette question, eu égard aux services publics rendus et des bénéfices réalisés par elle.

La minorité aurait voulu pouvoir accepter la proposition de la Municipalité de remettre le débarcadère à la Société de navigation et en décharger entièrement l'administration communale, quitte à celle-ci d'accorder à la Société une petite subvention annuelle, toutefois elle ne fait pas de propositions formelles.

La discussion est ouverte. Un membre, M. Frédéric Grandjean propose que les frais de cet entretien soient partagés par égales portions entre la Sté de navigation et l'autorité communale. Cette proposition étant appuyée, elle est mise en discussion.

La discussion générale étant close, on procède à la votation. Le Conseil admet les conclusions de la majorité de la commission par 19 voix contre 18 par assis et levé. L'appel nominal étant demandé, 22 voix adoptent les conclusions, 20 les repoussent. Elles sont donc votées et il n'y a pas de vote sur les autres propositions.

A27, p. 157, du 13 décembre 1890. A la demande du comité de la Société de navigation, la Municipalité autorise cette société à placer des pièces (étais) à ses frais dans le but de préserver le débarcadère du Rocheray contre les glaces au moment de la débâcle.

A35, du 12 février 1912, Société de navigation.

Il est pris acte d'une convocation pour assemblée au Pont le 11 courant ayant pour but la reconstitution d'une Sté de navigation pour le lac de Joux.

A36, du 15 juin 1912, course de la Municipalité à Ste-Croix!

A36, du 21 octobre 1912, Société de navigation.

Il est passé à l'ordre du jour sur une demande de souscription d'actions en faveur de la Société de navigation sur le lac de Joux.

LE CAPRICE ET LA NAVIGATION DANS LA LITTERATURE COMBIERE

Dans un de mes précédents écrits, je parlais de l'exploitation de la glace et de la navigation à vapeur, comme de deux éventualités que l'avenir se chargerait de réaliser. Une société genevoise a demandé la concession de l'exploitation des glaces de nos lacs et construisait une glacière en automne 1879. La navigation à vapeur est maintenant à l'état de projet.

La Vallée de Joux, notice, par Lucien Reymond, seconde édition, Lausanne, 1887, p. 133.

L'établissement du chemin de fer arrivant jusqu'au Pont fit naître aussitôt l'idée d'utiliser la navigation du lac de Joux, pour ajouter un service à celui des postes.

Un premier essai fut fait avec le bateau à vapeur l'*Abeille*, réparé en vue de la navigation sur notre lac ; mais ce bâtiment n'ayant pas offert les conditions de sécurité fut abandonné et le service interrompu jusqu'à la constitution d'une nouvelle société de navigation.

Pendant le cours de l'année 1887, une compagnie par actions se forma, réunit le capital nécessaire, fit l'acquisition du *Caprice*, miniature de navire, et maintenant l'horaire des postes, chemins de fer et bateaux se complète par un service d'été sur le lac de Joux.

La Vallée de Joux de 1860 à 1890, par Hector Golay, Lausanne, 1891, p. 24.

L'établissement du chemin de fer arrivant au Pont, fit naître aussitôt l'idée d'ajouter un service à celui des postes en utilisant la navigation du lac de Joux.

Pendant le cours de l'année 1887, une compagnie par actions se forma, réunit le capital nécessaire et maintenant l'horaire des postes, chemins de fer et bateaux se complète par un service d'été sur le lac de Joux.

Le Val de de Joux, Almanach Annuaire, Editeur Eug. F. Lecoultre - Brassus, 1895, p. 70.

Continuons notre course à travers ce vallon pittoresque et prenons, au Pont, le *Caprice*, charmant bateau à hélice, lequel n'a de capricieux que le nom et qui, par une course en zigzag, nous fera voir successivement les deux rives du lac.

La première station que nous trouvons est l'Abbaye. Arrêtons-nous là un instant, affaire de donner un coup d'œil à son antique tour ; aux sources de la Lyonne, petite rivière qui, en temps de pluies, devient un torrent impétueux et justifie entièrement son nom ; aux chaudières d'Enfer, cavernes prolongées dans le flanc de la montagne et dont le nom fait frissonner.

On y pénètre au moyen de cordes par une ouverture presque perpendiculaire, puis, après une traversée de quelques centaines de mètres dans ce sombre corridor, on arrive assez péniblement

au bord d'un de ces réservoirs souterrains si nombreux entre les couches calcaires de notre Jura.

L'Abbaye a gardé sa simplicité primitive, ce qui n'est pas le moindre des attraits pour l'étranger qui veut se reposer des fatigues d'un travail intellectuel ardu et vivre quelque temps loin des bruits de la ville. L'Abbaye a aussi chaque année sa petite colonie étrangère.

De l'Abbaye, le vapeur nous transporte rapidement sur la rive opposée à la station du Lieu, endroit où des rochers inaccessibles surplombent le lac, separés entre eux par un couloir très rapide, de là le nom de Roche-Fendue. On arrive au sommet par un petit sentier qui contourne les rochers et qui conduit au village du Lieu.

Du sommet de la Roche-Fendue l'on jouit d'un magnifique coup d'œil ; un endroit ombragé et tapissé de mousse est souvent le rendez-vous des promeneurs et l'on y fait de joyeux pique-nique en famille.

Reprenons le *Caprice*. Après nous avoir de nouveau promené sur la rive orientale, à la station de Chez-Gros-Jean, il nous ramène au Rocheray, point final de son itinéraire.

Le Rocheray est, sans contredit, l'endroit le plus agréable de La Vallée, c'est le Montreux du lac de Joux et le voyageur y trouvera un hôtel confortable au milieu d'un nid de verdure et de fleurs. Cet endroit coquet est très recherché des étrangers, grâce à sa situation exceptionnelle au bord du lac et à proximité du Sentier avec lequel il est en communication constante pendant l'été, au moyen d'un service spécial d'omnibus.

Le Rocheray n'étant pas sur une route de première classe, est un peu isolé en hiver, mais, par contre, en été, cet isolement est un charme à ajouter à tous ceux dont il est gratifié.

Les amateurs de pêche trouveront là tout ce qu'il faut pour y passer la belle saison, en se livrant à un exercice qui a le double avantage d'être agréable et fructueux.

Au nombre des curiosités, nous citerons l'Entonnoir, endroit magnifique, ombragé de sapins, où l'eau du lac vient s'engouffrer avec mystère. C'est là que les promeneurs du Sentier viennent le dimanche faire la dînette sur l'herbe, et les amoureux rêver le long de ces allées solitaires et poétiques. — Ah ! c'est bien là qu'on peut dire avec Paul Bourget :

> Un torrent invisible erre dans ces grands bois.
> Sa plainte, tour à tour, impérieuse et tendre,
> M'arrive au loin comme une voix
> Que j'écoute et ne peux comprendre.

Le Val de Joux, Almanach Annuaire, Editeur Eug. F. Lecoultre - Brassus, 1896, pp. 85 et 86.

Un coquet petit vapeur, le Caprice, sillonne à toute heure les eaux du lac, amenant sur ses bords de nombreux touristes.

Le voici qui aborde. Les voyageurs descendent; ils sont nombreux. Les uns vont à la source, les autres montent aux Chaudières-d'Enfer - longues et sombres cavernes que traverse un ruisseau...

La Vallée de Joux par Roger Dombréa, Neuchâtel, Attinger Frères Editeurs, 1897, pp.

Un bateau à hélice, *Le Caprice*, fait en outre le service régulier, en été, entre le Pont et le Rocheray, desservant les stations de l'Abbaye, du Lieu, des Bioux et du Rocheray (port du Sentier).

Mais, soudain, pendant que nous admirions un des plus beaux points de vue qu'il soit possible de trouver, un coup de sifflet a retenti sur le lac, répercuté par les échos voisins; c'est « **le Caprice** », gracieux petit yacht à hélice, qui fait le service régulier entre le Pont et Rocheray, à l'autre extrémité du lac de Joux. Il arrive, léger et rapide, et, après quelques instants de repos au Pont, va reprendre sa course, bercé par les lames minuscules du lac. Saisissons cette occasion qui se présente si à propos et hâtons-nous de monter à bord; le port n'est pas loin et en quelques minutes à peine de descente au travers des jardins nous l'atteindrons.

Que le ciel est bleu, que l'air est frais et vivifiant dans ces parages jurassiens!

Le petit bateau, vaillant et gracieux, évolue avec aisance; on sent qu'il offre, malgré sa taille exiguë, toute sécurité et doit se comporter bravement quand, d'aventure, le vent soulève les petites vagues bleues; c'est qu'il sort des ateliers bien connus de la maison Escher, Wyss & C^ie^ de Zurich, le petit yacht « le Caprice », et c'est un plaisir de se laisser bercer mollement sur sa coque solide alors que, à droite, à gauche, se déroule ce paysage charmant que nous avons aperçu de la terrasse de l'Hôtel et que nous allons revoir dans tous ses détails attrayants.

Voici **l'Abbaye**, avec sa vieille tour et le sauvage ravin de **la Lionne**, ses scieries, ses usines; puis, après avoir traversé le lac, **la Roche fendue**, station d'arrivée pour le Lieu; nouvelle traversée et le « Caprice » stoppe **aux Bioux**, que domine une petite église, bien vieille, bien rustique, mais combien aussi intéressante et curieuse, dernier vestige des temps qui ne sont plus, avec son grand toit de « tavillons » descendant en pente rapide jusqu'à moins de deux mètres du sol. Des prairies que les ormes et les frênes parsèment de bouquets verts ou argentés s'étalent coquettes au bord du lac, et plus haut, sur les pentes de la montagne, dégringolent, gazouillants et rapides, de petits ruisseaux aux frais murmures.

De nouveau, le bateau reprend sa course, traverse pour la troisième fois le lac et arrive **au Rocheray**, station terminale d'où, en vingt minutes, une excellente route nous conduit **au Sentier**.

Le Sentier est un riche et beau village, aux maisons spacieuses et proprettes, avec des magasins, des industries, de belles rues (une petite ville dirait-on), sur la pente de la colline et dominant l'embouchure de **l'Orbe** que nous avons vu s'enfouir dans les entonnoirs de Bon-Port après avoir traversé
les lacs de Joux
et Brenets.

La Vallée du Lac de Joux et le hameau du Pont, texte Jan des Bioux, éditions Atar Genère, 1901, p. 3; pp. 18 à 21.

Le bateau à vapeur le *Caprice*, qui a quelque peine à soutenir la concurrence du chemin de fer, fait son service pendant les mois d'été.

La Vallée de Joux de 1890 à 1905, par Ernest Aubert, tiré à part du JSVUP, 1906, p. 70.

A lui seul, le lac de Joux vaut une excursion, un séjour à La Vallée. C'est un vrai lac de montagne, entouré de pentes boisées alternant avec des parois de rochers à pic, dont l'image se reflète gracieusement dans les ondes limpides qui en baignent le pied. Pendant les mois d'été un bateau à hélice « le Caprice » accomplit un service régulier du Pont au Sentier, tout en desservant les localités riveraines. De plus, de nombreux bateaux de pêche, de plaisance lui donnent une animation extraordinaire.

Et sans peine on se figure ce que doit être une promade en petit bateau au déclin du jour. Le soleil a disparu à l'horizon, l'ombre des grands sapins de la rive gauche s'allonge gracieusement sur la nappe unie comme un miroir; par delà, la Dent de Vaulion, encore lumineuse d'un dernier rayon, dessine sa fine silhouette et tandis que les petites vagues soulevées par la brise du soir, clapotent doucement contre les flancs du bateau, la lune, la grande lune des nuits d'été, apparue à l'horizon, jette sur ce paysage enveloppé de poésie et de paix sereine, la lumière discrète et magique de ses rayons argentés.

Jura vaudois (Suisse). Les vallées de l'Orbe et de Joux, guide illustré. Guide officiel, Addor et Michaud imprimeurs-Editeurs, Vallorbe, tirage 12 000 exemplaires, 1905, p. 78.

La navigation.

A l'époque où les grandes routes se réduisaient à deux profondes ornières au tracé capricieux, la voie d'eau présentait des avantages sérieux lorsqu'il s'agissait de marchandises lourdes.

Les transports de bois entre la région déserte du Chenit et la tête Nord du lac se faisaient au moyen du flottage.[2] Les bûcherons assemblaient les sapins en radeaux qu'ils actionnaient à la rame. Aujourd'hui encore, les bois exploités sur la crête de la Côte qui domine le lac y sont précipités et remorqués à la rame jusqu'aux Charbonnières.

Au XVIIIe siècle, quand les mines de fer de la région du Brassus furent épuisées, on fit venir le minerai de la région des Charbonnières, au moyen de radeaux qui étaient déchargés à l'Orient-de-l'Orbe, aux Vieux-Cheseaux. Les forges de Vallorbe consommaient du charbon qui provenait, en partie, du fond de la Vallée de Joux, par eau jusqu'à la Tornaz.

Sans être une grande voie de commerce, le lac a toujours rendu service aux riverains, mais le transport régulier des personnes et des marchandises n'a été tenté qu'à une époque récente. Dès 1889, un petit vapeur à hélice, le « Caprice », a desservi les localités riveraines. L'entreprise a finalement échoué. Le tourisme fournissait la clientèle. Il a suffi de quelques étés pluvieux pour priver la compagnie du plus clair de ses recettes. La gloire de posséder le lac le plus élevé de l'Europe desservi par un vapeur coûtait aussi trop cher (charbon, personnel, entretien des débarcadères détruits par les glaces, etc.). Une seconde tentative (1912), faite à l'aide d'un gros canot automobile, « Le Matin », n'a pas mieux réussi. La concurrence du chemin de fer et le développement pris par la circulation automobile sur les rives empêcheront, semble-t-il à jamais, la reprise d'un trafic lacustre.

L'Orbe est en partie accessible aux petites embarcations à fond plat, mais le gouvernement bernois paraît avoir rêvé pour elle de projets plus ambitieux. Abergeant des terres à Noble Simon de Hennezel (en 1627), LL.EE. font des réserves surprenantes : « et cas advenant qu'il nous plust de faire un canal pour porter bateau, dès le lac Quinsonnet, jusques à celui de dite abbaye du Lac-de-Joux, pourrons sans contredit du dit abergataire faire le dit canal à l'entour des dits bâtiments, sans à iceux porter préjudice ».[1]

[1] F. de Gingins (46), Doc. XC.

René Meylan, la Vallée de Joux, Neuchâtel 1929, pp. 128 et 129.

Autrefois, avant la construction du chemin de fer Pont-Brassus, un petit bateau à vapeur sillonnait journellement l'onde claire du lac et transportait les voyageurs du Pont au Rocheray. "Caprice" était son nom, et ce nom lui allait à merveille, car il se montrait parfois fort capricieux dans sa navigation. Il lui arrivait même de s'ensabler. Un jour que pareil accident lui était advenu, il avait à son bord un vénérable magistrat, décédé depuis longtemps, qui, saisi d'une émotion bien compréhensible, apostropha l'équipage en ces termes: "au nom de la loi désensablez-moi ce bateau". Du gentil "Caprice", il ne reste que le souvenir et les vestiges chaotiques de la jetée d'accostage.

"Le Rocheray", tiré de: Samuel Aubert, Villages et hameaux", tome III, Le Pèlerin 1985, p6. Article paru précédemment dans la Revue du 4 II 1934.

Les petites de Palézieux

Avec quelle hâte on attendait leur arrivée. Toute la maison était en émoi et grand'mu préparait force gâteaux et bricelets. Enfin, un beau jour de juillet, on partait à leur rencontre au Rocheray, car le Pont-Brassus n'existait pas encore, et le trajet se faisait par le lac. Quelle émotion quand le majestueux "Caprice" (il paraissait si grand!) se montrait enfin! La passerelle est jetée. Voici oncle Albert en tête, avec son chapeau de paille, tante Emma toujours vêtue de noir et les deux petites en robe blanche, avec leurs longs et beaux cheveux châtains, deux anges apparemment. De part et d'autre, ce sont des rires, des baisers, des questions sans fin, et c'est ainsi qu'on s'achemine vers la chère vieille maison. Grand-papa est sur le seuil. Les petites se jettent dans ses bras. Et voilà grand'mu. Quel enthousiasme, quel débordement de tendresse! La table est déjà mise dans la grande chambre. La plus belle vaisselle, celle à fleurs grises, est sortie de l'armoire. Reine voudrait rester toujours, toujours là, à contempler Hélène et Julia, si bien élevées, si différentes de tous les enfants qu'elle connaît. "Nous reviendrons demain" a dit maman qui ne veut pas être indiscrète. Oh! demain, jour de joie sans fin, on se promènera, on jouera ensemble, on fera un feu au petit plan, on chantera tous les vieux airs aimés: "Le monde est si beau, si beau, si beau!" Et encore: "Je chanterai, Seigneur, tes oeuvres magnifiques". Le soir, il y aura la surprise. Voici le comble de la félicité: Hélène joue déjà du violon, Julia a commencé le piano. Cousine Elisabeth a invité tout le monde pour la circonstance, car il n'y a pas de piano dans la maison. On se rend donc en bande aux Piguet-Dessus, et Reine croit rêver quand elle voit la petite Julia assise très droite sur son tabouret et accompagnant sans fautes sa soeur Hélène qui tient le violon avec une charmante gaucherie. Puis elles chantent un petit cantique:

"Au-delà de ces monts, plus loin que ces nuées,
Il est un autre ciel, il est d'autres contrées.
C'est là que chaque jour
Un des nôtres s'en va..."

Tante Emma a son bon sourire, si profondément maternel. Oncle Albert, les sourcils froncés est attentif à ce que tout se passe dans l'ordre et à ce qu'on ne dépasse pas l'heure prévue. Il a les yeux bleus très profondément enfoncés, l'expression soucieuse d'un homme qui lutte. Il a la voix douce et parfois son rire éclate soudain. Il est tendre et affectueux, mais inflexible. Aussi, dès que la petite collation est terminée, on rentre pour dormir. Les petites sur leur matelas de feuilles, les parents dans le grand lit à rideaux verts

Quelques beaux jours se passent ainsi et il faut, à grands regrets, songer à la séparation. De nouveau on prend le chemin du Rocheray, mais le coeur bien triste cette fois. Le "Caprice" est déjà amarré. Mais voici que, sur la passerelle, un coup de vent emporte le chapeau blanc d'oncle Albert. On se récrie, on fait des gestes vains pour saisir le naufragé qui flotte à la dérive, pendant que, corde déroulée, le "Caprice" n'en prend nul souci et lance son vigoureux sifflement. Le bateau s'éloigne. Oncle Albert, tête nue, fait des signes et les petites robes blanches disparaissent en laissant la perspective de toute une longue, interminable année entre elles et nous.

Un texte magnifique de Rose Guignard paru dans: Souvenirs d'enfance, Le Pèlerin 1985, pp. 24 à 26. Et combien de textes encore sur le Caprice qui sommeillent au fond de nos chaumières et que nous ne connaîtrons hélas jamais ?

Les souvenirs pleins de saveur de Charles-Edouard Rochat méritent d'être notés :

Quand j'étais gosse, j'habitais la vieille maison située à la Pointe, vers chez Grosjean. Très souvent, j'allais sur cette pointe héler le pilote M. Bally, qui me faisait signe en passant. Il était vêtu d'un uniforme bleu avec boutons d'or et portait naturellement la casquette. Il était accompagné d'un contrôleur vendeur de billets, lui aussi en uniforme, qui faisait le service d'amarrage. Le dernier chauffeur, Marius Hering, qui fut ensuite coiffeur au Sentier, est mort au printemps 1978. Nous allions pêcher la perchette quand il y en avait encore, sur le débarcadère situé dans le golfe de vers chez Grosjean, débarcadère qui était pratiquement inutile, car on se contenta d'un seul débarcadère situé sous le temple. Ces débarcadères construits entièrement en bois, sur pilotis, devaient être démontés en temps utile, car la glace aurait tout écrasé, et reconstruits au printemps. Le coût de ces opérations a fait l'objet de contestations entre les villages et la commune, chacune de ces administrations voulait se décharger sur l'autre. Je crois qu'en ce qui concerne les Bioux, les jeunes du village y contribuaient bénévolement. L'un d'entre eux, le jeune Reymond, s'est même noyé en faisant ce travail. Ce devait être aux environs de 1890. A cette époque, on ne parlait pas de responsabilité civile, et financièrement l'affaire fut vite classée. Lors de ses soirées, la Société de Gymnastique, fondée en 1907, était autorisée à se servir des planches du débarcadère pour monter une scène surélevée dans la remise qui tenait alors lieu de grande salle. J'ai pris part à ce travail.

Durant l'hiver, le bateau était abrité sous une remise en bois située au Rocheray. Lors d'un hiver précoce, le bateau a été emprisonné dans la glace au débarcadère du Pont. Il a fallu chaque jour aller casser la glace pour qu'il ne soit pas écrasé. Des rails et un wagonnet permettaient de monter le bateau dans le hangar du Rocheray.

O. Dedie. Histoire de la navigation ... 1976, pp 8 et 9.

Pendant la saison d'été, de petits bateaux a rames, voire un canot automobile appartenant à M. Albin Rochat aux Charbonnières, sont à disposition, à l'heure, à la journée ou au mois. S'adresser aux propriétaires.

Guide et itinéraire, éditions artistiques Marcel Dériaz. Vallorbe, 1929. p. 18

COMPAGNIE DE NAVIGATION SUR LE LAC DE JOUX

3ème du nom.

(en formation)

Caractéristiques du bateau:

Matière de la coque:	acajou et mélèze 23 mm
Année de construction:	1948
Nombre de places:	50
Poids:	6000 kg
Longueur:	14 m
Largeur:	5 m
Moteur:	2 moteurs Chrysler 8 cylindres de 190 CV chacun

Généralités

Un projet qui sommeillait dans le coeur de nombreux Combiers est sur le point de se réaliser. La navigation sur le lac de Joux, interrompue depuis plus de 60 ans déjà, nous semble à nouveau promise à un avenir, et ceci pour de nombreuses raisons dont voici les plus importantes:

a) deux aspects du tourisme connus actuellement à la Vallée sont particulièrement bien adaptés à ce genre de délassement sur le lac; ce sont
   - le tourisme familial de passage
   - le tourisme en groupes

b) le coût global du projet a d'emblée paru être très modéré.

Ces éléments ont dès lors incité quelques membres de l'Office du Tourisme à vous présenter un projet détaillé.

Bateau

Le bateau que nous nous proposons d'acheter (il est photographié sur la page de couverture) appartient actuellement à Montreux-Excursions S.A.. Il n'a plus navigué depuis 1973 et se trouve actuellement en cale

sèche à Noville. La coque du bateau doit être remise en état. Les moteurs ont été, quant à eux, entièrement révisés en 1971.

Services offerts

Les services offerts par le bateau seraient de deux ordres:

a) un service régulier:- une course le dimanche en mai, juin, septembre et octobre
- une course chaque jour en juillet et août.

Le bateau stationnerait au Pont. Le départ des courses serait fixé à 15 h env. En cas d'affluence, des courses supplémentaires seraient organisées, par exemple à 14 et 16 h.

b) un service à la demande.

Les services réguliers n'étant par définition pas très rentables, nous mettrions évidemment l'accent sur les services à la demande.

Des billets circulaires seraient envisagés afin d'offrir aux promeneurs la possibilité d'interrompre une course et de rentrer par exemple avec le PB ou l'AVJ.

Exploitation et promotion du bateau

L'exploitation du bateau serait confiée à l'AVJ. Cinq débarcadères seraient desservis, soit Le Pont, l'Abbaye, les Bioux, le Rocheray, Le Lieu.

La promotion relèverait de l'office du tourisme. A cet effet, des campagnes de publicité seraient lancées dans la presse et auprès par exemple de toutes les sociétés organisant des transport de personnes à l'aide de cars et venant à la Vallée.
Une promotion commune avec les grottes de Vallorbe pourrait être envisagée.

Coût du projet

Le coût global du projet s'établit de la manière suivante:

achat du bateau:	12'000.-	
réparation du bateau:	30'000.-	env.
débarcadères:	100'000.-	
divers et imprévus:	18'000.-	
	160'000.-	

Financement

Une participation de l'Etat de l'ordre de 40 % (20 % à fonds perdus, 2o % prêt sans intérêt) peut être obtenue sans difficulté pour autant que les trois communes participent également au financement du projet.

Une souscription publique serait lancée à la Vallée (parts sociales de 100.- francs donnant droit à une course par année d'une valeur approximative de fr. 6.-.)

Une somme de fr. 30'000.- a déjà été réunie (office du tourisme, AVJ, hôteliers directement concernés par le projet).

Voici dès lors une esquisse du financement:

somme déjà réunie:	30'000.-
communes en collaboration éventuelle avec les villages (financement des débarcadères)	100'000.-
souscription publique	20'000.-
fonds de l'Etat	10'000.-
	160'000.-

Il va de soi qu'une répartition mieux équilibrée pourrait être envisagée entre l'Etat et les Communes. Quant à la souscription publique, il est assez difficile de faire des pronostics; nous avons compté 200 familles à fr. 100.-. Cette souscription publique serait lancée entre août et septembre de cette année.

Dépenses d'exploitation

Les frais fixes concernant l'exploitation du bateau sont approximativement les suivants:

- assurances	2'000.-
- entretien	3'000.-
- déficit concernant les services réguliers*	2'500.-
total	7'500.- fr.

*Cette dernière rubrique est estimée de lamanière suivante: 1 h de bateau (durée du tour du lac) coûte fr. 80.-; 70 courses régulières coûtent donc fr. 5'600.-. Admettons que nous ne récoltons que 5'600 - 2'500 (déficit) = 3'100.- fr. de recettes des passagers payants. A fr. 6.- par course, ces fr. 3'100.- représentent environ 500 passagers. Répartis sur 70 courses régulières, ces 500 passagers donnent un taux d'occupation de 15 % environ, soit 8 personnes par voyage en moyenne. Un tel chiffre nous semble pouvoir être atteint.

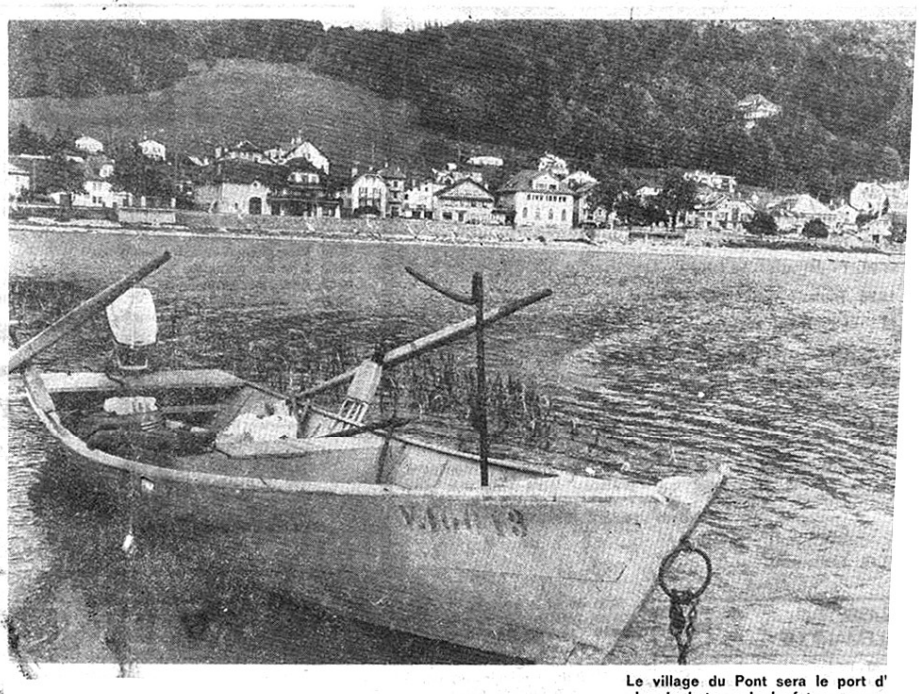
Ces fr- 7'500.- de dépenses annuelles fixes seraient couvertes de la manière suivante:

a) recettes en provenance des services à la demande
b) le solde serait couvert par une participation de l'office du tourisme de la Vallée.

Nous voyonsdonc que les comptes d'exploitation pourront être équilibrés sans trop de difficulté. Certes, une part de risques subsiste, risque inhérent d'ailleurs à toute entreprise. Mais la ténacité des Combiers mènera à bien cette réalisation.

NAVIGATION SUR LE LAC DE JOUX

UN REPORTAGE DE Gilbert Hermann



Le village du Pont sera le port d'
che du bateau de la future compa
che du bateau de la future Compa
de navigation. — dr

Un projet qui n'est pas un caprice

L'intérêt manifesté par la population combière permet de penser que le projet de constitution d'une compagnie de navigation sur le lac de Joux ne tombera pas à l'eau. Il devrait même être réalité l'an prochain déjà.

Dans une vallée qui s'efforce de diversifier son économie, une compagnie de navigation, même déficitaire, constituerait un apport important à l'infrastructure touristique.

Il ne s'agirait pas, en fait, d'une innovation, mais bien d'un renouveau après une léthargie de plus d'un demi-siècle.

En 1887, des essais de navigation furent effectués avec un bateau nommé « L'Abeille ». Deux ans plus tard, « Le Caprice », cher aux Combiers, fut mis en service. Il navigua jusqu'en 1912, date à laquelle il fut remplacé par « Le Matin ». Mais c'était déjà le crépuscule pour une compagnie qui, en raison de difficultés financières, cessa son activité en 1916.

Autrefois

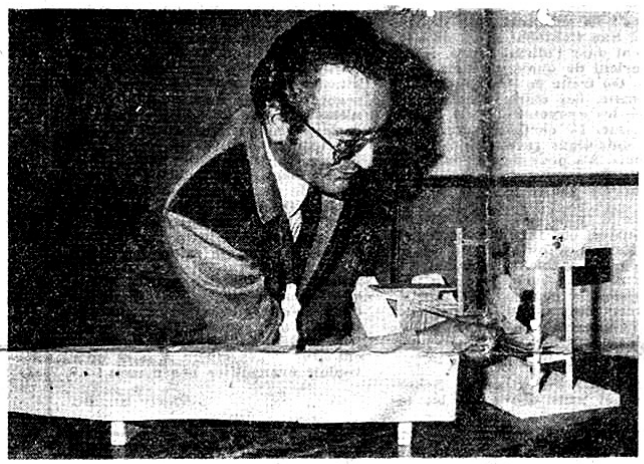
« Quand j'étais gosse, j'habitais la vieille maison située à la pointe, Vers-chez-Grosjean, se souvient M. Charles-Edouard Rochat, ancien syndic de L'Abbaye. Très souvent, j'allais depuis cette pointe héler le pilote, M. Bally, qui me faisait signe en passant. Il était vêtu d'un uniforme bleu, avec boutons d'or, et portait naturellement la casquette. Il était accompagné d'un contrôleur, vendeur de billets, lui aussi en uniforme, qui faisait le service d'amarrage.

» Au début, il y avait deux débarcadères aux Bioux. L'un était situé au Bas-des-Bioux, vis-à-vis de l'Hôtel du Rocheray. Le chemin qui dessert l'agglomération disparate construite dernièrement — selon le goût ou le mauvais goût — a été aménagé par le village comme voie d'accès au débarcadère.

» Le hameau, comme on l'appelait alors, était pratiquement formé de deux agglomérations : deux collèges, deux bureaux de poste, deux laiteries. La fabrique et tout ce qui a été construit alentour n'existait pas.

» L'autre débarcadère était situé dans le golfe de Vers-chez-Grosjean. Mais, très vite, on se rendit compte qu'il était pratiquement inutile et on se contenta d'un seul débarcadère, situé sous le temple. C'est là que nous allions pêcher la perchette, quand il y en avait encore.

» Il y avait également un débarcadère au Lieu, à la Roche-Fendue, un à L'Abbaye, dans le golfe de Vers-chez-Colas, et deux au Pont : ceux du Grand-Hôtel et de l'Hôtel de la Truite. »



M. Jean Fantoli, ingénieur, membre du comité provisoire, présente la maquette d'un débarcadère. — dr

On démontait les débarcadères

« Ces débarcadères, construits entièrement en bois, sur pilotis, devaient être démontés en temps utile — car la glace aurait tout écrasé — et reconstruits au printemps. Le coût de ces opérations a fait l'objet de contestations entre les villages et la commune, chacune de ces administrations voulant se décharger sur l'autre. Je crois qu'en ce qui concerne Les Bioux, les jeunes du village y contribuaient bénévolement. L'un d'entre eux, le jeune Reymond, s'est même noyé en faisant ce travail. Ce devait être aux environs de 1890. A cette époque, on ne parlait pas de responsabilité civile et, financièrement, l'affaire fut vite classée.

» Lors de ses soirées, la société de gymnastique, fondée en 1907, était autorisée à se servir des planches du débarcadère pour monter une scène surélevée dans la remise qui tenait lors lieu de grande salle. J'ai pris part à ce travail.

» L'hiver, le bateau était abrité sous une remise en bois située au Rocheray. Lors d'un hiver précoce, le bateau a été emprisonné dans la glace au débarcadère du Pont. Il a fallu chaque jour aller casser la glace pour que le bateau ne soit pas écrasé. »

L'idée de réanimer la navigation sur le lac de Joux a été lancée le 2 mai 1975, lors de l'assemblée générale de l'Office du tourisme de la Vallée, par M. Christian Golay, des Charbonnières. Si elle fit tout d'abord sourire, cette idée ne tarda pas à se développer favorablement, car il apparut bien vite qu'elle n'avait rien d'utopique. D'autant moins que l'Etat se montra prêt à soutenir le projet.

Nous vous ferons grâce des diverses démarches qui ont été entreprises, nous limitant à faire le point de la situation présente. Un comité provisoire s'est constitué. Présidé par le promoteur, M. Christian Golay, il se compose, en outre, des syndics des trois communes, MM. Jean Turban, Le Chenit ; Edward Berney, L'Abbaye ; Alain Golay, Le Lieu ; de MM. Pierre Campiotti, président du village du Sentier ; Jean Fantoli, ingénieur ; Armand Roh, directeur de l'Office du tourisme ; Paul Weiss et Daniel Lehmann, hôteliers.

Qui dit navigation pense bateau. Pour des raisons économiques évidentes, les promoteurs ont envisagé l'achat d'un bateau d'occasion. Leur choix s'est finalement arrêté sur une unité qui navigue actuellement sur le Rhin, à Schaffhouse. Il s'agit d'un bateau de 13,40 m. de long et de 2,60 m. de large au maître-bau, avec un tirant d'eau de 70 centimètres. D'un poids de sept tonnes, il est doté d'un moteur diesel Ford de 96 CV et peut emmener quarante passagers à une vitesse de croisière de 15 kilomètres à l'heure. Il a été construit au Tessin, en 1950. Son état d'entretien est très satisfaisant. Il a encore été soumis à une expertise dans le courant de l'été. Son prix de vente a été fixé à 13 000 francs. Différents travaux de rénovation sont envisagés pour un montant d'environ 10 000 francs.

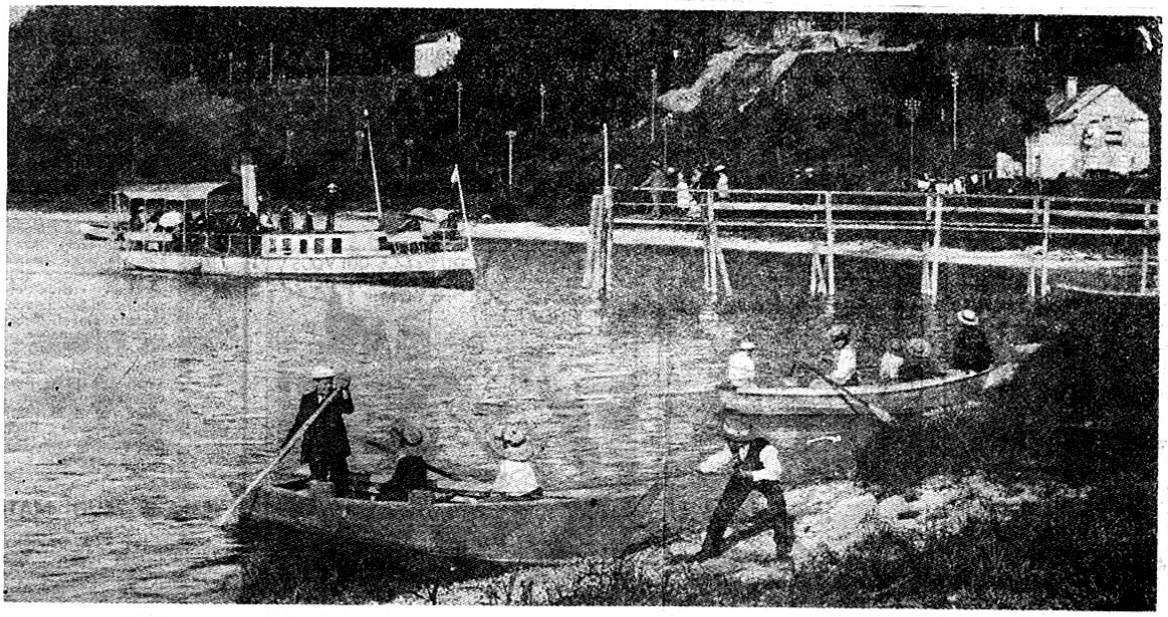
Aspect financier

Cela nous amène tout naturellement à parler de l'aspect financier d'un projet devisé à 160 000 francs. Ce montant comprend l'achat et la rénovation du bateau, son déplacement (prévu pour le printemps), ainsi que la réalisation de l'infrastructure nécessaire, débarcadères notamment.

L'Etat, par l'intermédiaire de l'Office des transports et du tourisme, accordera vraisemblablement un subside de 40 pour cent. Le solde devrait être couvert par la souscription actuellement en cours et qui, à mi-octobre, était de 60 300 francs. Les communes de la Vallée feront également leur part.

Quant aux frais d'exploitation, ils sont estimés à 60 francs par heure pour le bateau et son pilote. Dans le pire des cas, le déficit annuel serait de l'ordre de 5000 fr. Il serait supporté par l'Office du tourisme de la Vallée.

Pour limiter les frais d'exploitation, et grâce à la bonne compréhension qui existe entre le directeur de l'Office du tourisme et le directeur du Pont-Brassus — qui ne sont qu'une seule et même personne — une formule sympathique a été trouvée. Ce sont trois hommes de l'équipe du rail de la compagnie de chemin de fer qui, par rotation, assureront le service.





Ancien syndic de L'Abbaye, M. Charles-Edouard Rochat a évoqué pour nous quelques souvenirs de la navigation sur le lac de Joux à la fin du siècle passé. — dr

Port d'attache au Pont

La future compagnie sera au bénéfice d'une concession 1 et assurera une course tous les dimanches des mois de mai, juin, septembre et octobre. En juillet et août, la course sera quotidienne. Entre ces services réguliers s'intercaleront des courses supplémentaires, à la demande, pour des groupes.

Le port d'attache du bateau sera le village du Pont. Des débarcadères sont prévus au Rocheray, aux Bioux, à L'Abbaye et éventuellement au Lieu. Le type de débarcadère n'est pas encore déterminé. Il s'agira vraisemblablement de débarcadères flottants en raison des importantes différences de niveau qu'accuse le lac de Joux.

Le réel intérêt suscité par le projet — et qui se manifeste au travers du soutien accordé à la souscription — prouve que la population combière a pris conscience de l'importance économique du tourisme.

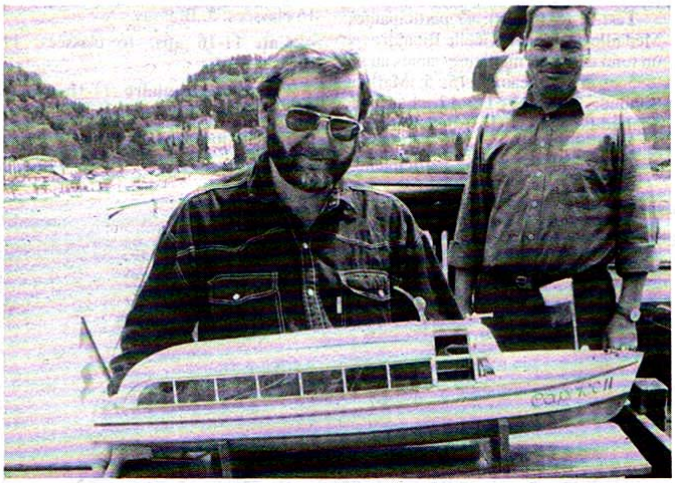
G. H.

TOURISME AU PONT

1er juin 95

«Il était un petit navire, qui n'avait ja-ja-jamais navigué....»

La mise à l'eau du «Caprice II» a été prétexte voilà quelques jours à une amusante comparaison. Le grand, le vrai, le Caprice II de la Compagnie de navigation sur le lac de Joux a un petit frère, à savoir une maquette à l'échelle 1/16 réalisée par M. Didier Läser, postier au



Le petit navire de Didier Läser a plu à Christian Golay, directeur de la Compagnie de navigation

son brevet de pilote. Ce sont donc quatre capitaines désormais qui veillent aux grains parmi lesquels un conducteur de locomotive! A quand un vapeur véritable? Deux autres pilotes sont en cours de formation. A ce rythme, la compagnie va manquer de bateaux!

Le «Caprice II» est en service régulier tous les jours en juillet et en août. L'an passé, il a effectué 185 trajets dont 120 sur demande entre le Rocheray et la baie du Pont. En cas de vent contraire qui rendrait la navigation et l'accostage difficile, les courses peuvent être suspendues. Les trois débarcadaires en porte-à-faux sont uniques en Suisse; les escales au Lieu et à L'Abbaye prévues lors de la fondation de la compagnie n'ont jamais pu être réalisées. Deux bonnes raisons à cela: un niveau du lac inférieur à 1003 m. rend l'approche de la passerelle difficile et le coût de deux débarcadaires supplémentaires aurait été fatal à l'entreprise.

Agréable et enjoué, Christian Golay est content de son affaire et s'il ne porte pas toujours sa casquette de capitaine lorsque vous le croiserez par Ouchy, c'est sûrement pour ne pas s'attirer les colibets d'autres Combiers qui «croisent» par en-bas.

ce fédéral des transports chaque printemps. Le moindre son creux signalant un début de pourriture peut être fatal. La longue saison d'hivernage permet à Christian Golay de s'occuper de «son» bateau et il peut compter avec l'aide du menuisier Alex Meylan qui a également

Lieu. Près de 150 heures qu'il conviendrait mal de qualifier de bricolage pour pareil travail de précision ont été nécessaires. Fier et passionné par son violon d'Ingres, M. Läser s'est plié aux exigences de la presse et put nous faire juges de la réussite de sa copie. Copie qui justement trouvera place au café de l'Hôtel de la Truite, où tant de marins, de capitaines d'eau douce ont animé la chronique de la batellerie et de la pêche combière...

C'était aussi une satisfaction pour les deux promoteurs de la compagnie MM. Christian Golay et Daniel Lehmann qui voient s'ouvrir la 19e saison de navigation du «Caprice II». Un pari qui n'allait pas de soi au début: une pétition de 1200 citoyens opposés aux débarcadères et effrayés de l'impact des courses pour la vie lacustre a même été fatal au premier comité constitué. Ils ont repris la barre et leur volonté tenace a permis à l'«autocar flottant» qu'était alors l'«Attila» sur le Rhin de venir diversifier l'offre touristique sur notre lac. Près de 60'000 passagers l'ont emprunté depuis 1977. Un budget annuel de 22'000.- ne dégage pas de bénéfice mais autorise l'entretien courant; toutes les bordées sont contrôlées une à une par l'inspecteur de l'offi-

Jacky Reymond

Terre et nature
30 Juillet 1998

Caprice lacustre

De juin à septembre, «Caprice II» emmène petits et grands à la découverte du lac de Joux. Reportage



par **Patricia Laguerre**



Christian Golay pilote «Caprice II» depuis trois ans.

«Caprice II» balance avec nonchalance ses couleurs rouge et blanc sur les eaux du lac de Joux. Il attend ses passagers au Pont, la tête orientale du lac, protégé du vent par la Dent-de-Vaulion et ses contreforts.

«En Suisse, on ne compte que deux bateaux de lac de montagne, précise son capitaine, Christian Golay, l'autre navigue sur le lac de Sils, dans les Grisons.

» Nous avons lancé cette affaire entre amis. Une fois les capitaux rassemblés, il fallait encore trouver un bateau.» Qu'ils iront chercher sur le Rhin. Construit au Tessin, ce dernier (14 m de long, 40 places) approche aujourd'hui de la cinquantaine.

Mais une pétition contre le bateau et l'emprise des débarcadères sur les rives faillit tout remettre en question. Certains craignaient aussi qu'il ne fasse trop de vagues et vienne déranger la nidification sur les rives. Mais finalement, tout s'arrange.

15 h 30. Christian Golay est au poste de pilotage. Derrière lui, des passagers de tous les âges, assis comme s'ils attendaient la projection d'un film. Et que la séance commence. Le bateau quitte Le Pont, en passant devant la statue Pégase. Il se dirige ensuite avec douceur en direction du Rocheray en longeant la rive droite du lac. Le ciel est d'un bleu intense avec de superbes cumulus blancs, mais un vent du sud annonce la pluie.

Débarcadère du Rocheray. Vingt minutes de pause. Deux adolescents et leur père regagnent le camping après leur balade pédestre jusqu'au Pont et le retour avec «Caprice II». Tandis que des passagers venant de la gare font le trajet inverse.

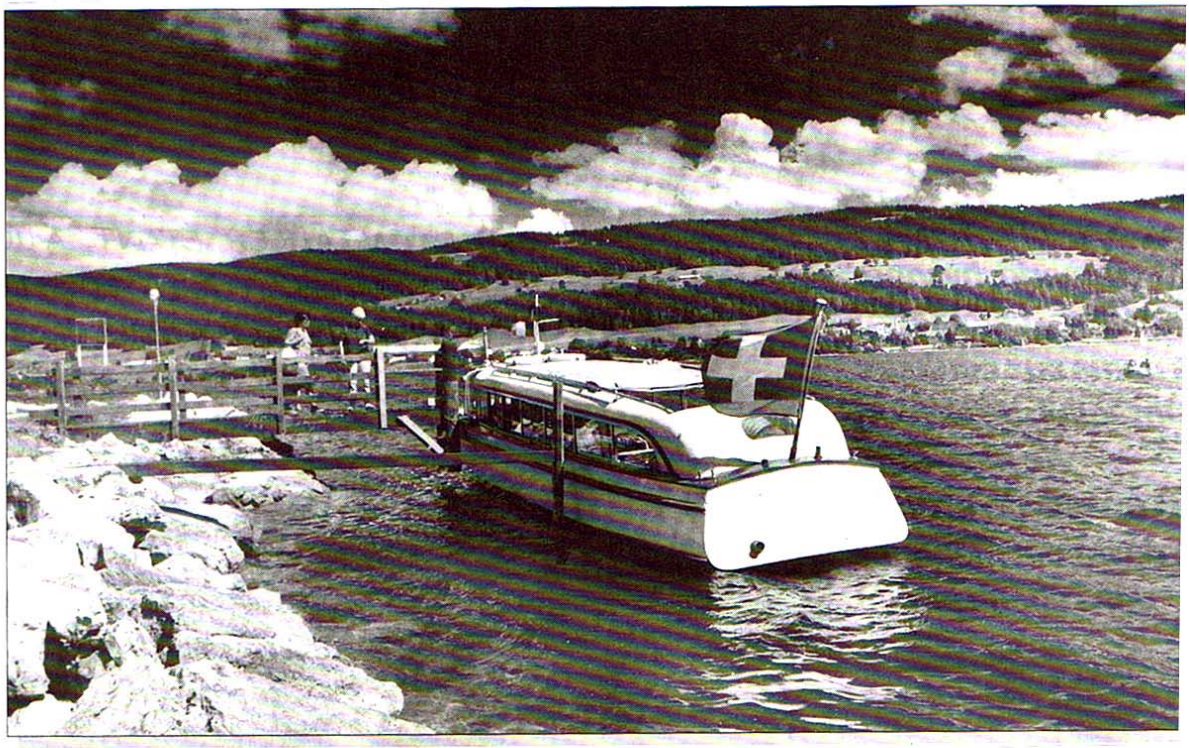
Sur la plage ou dans l'eau, les touristes en maillot de bain dévisagent les cinq tonnes et demie du «Caprice II» qui brille sous le soleil, reverni chaque année par Christian et un ami.

Emile Leemann, qui a refait les travaux de menuiserie du bateau en 1977, a été pilote jusqu'en 1995. Aujourd'hui, Christian partage ce poste avec son fils Daniel et Norbert Vaucher.

Deux caprices

S'il y a un «Caprice II», il y a eu un «Caprice I». «La Société de navigation fut créée en 1889, écrit Rémy Rochat, spécialiste de la Vallée. Le tourisme naissant fournissait le gros de la clientèle. Hélas, il suffit de quelques étés pluvieux pour priver la compagnie du plus clair de ses recettes. Une seconde tentative (1912) faite avec l'aide d'un gros canot automobile, «Le Matin», ne réussit guère mieux. Enfin, une nouvelle société, créée en 1977, a mis à l'eau le «Caprice II.»*

Après l'arrêt facultatif des Bioux, une série de petites plages



Au débarcadère du Rocheray, «Caprice II» fait une halte de vingt minutes.

Photos Patricia Laguerre

s'égrènent le long du lac. Les passagers découvrent le village bien regroupé de L'Abbaye, construit sur le delta de la Lionne.

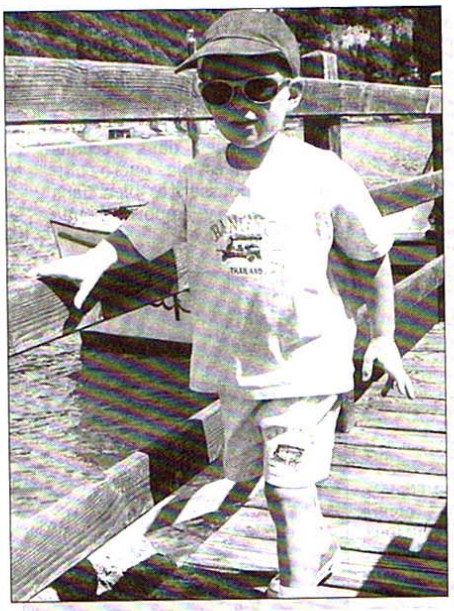
«Caprice II» vire de bord. Face au village du Pont, sur la rive gauche, d'anciennes cabanes de pêcheur ont un petit air canadien. Aujourd'hui, leur construction est interdite.

Christian est prêt pour l'accostage. Attentif au confort des passagers, il manœuvre avec habileté. Après 1 h 30 de brise lacustre, nous regagnons Le Pont. Les passagers n'ont pas vu le temps s'écouler.

P. Le

**** Rémy Rochat, «La Vallée de Joux à la Belle Epoque», Editions Slatkine, Genève, 1990.***

Service régulier les samedi et dimanche en juin et septembre, et chaque jour en juillet et août. Départ Le Pont, 15 h 30, retour 17 h. Tour du lac: 10 fr. Le Pont - Le Rocheray: 5 fr. Pour groupes, écoles, etc., renseignements et réservation: Au Petit-Marché, Le Pont, tél. (021) 841 12 03.



Stéphane Winzenried, 4 ans, très content de son tour sur le lac.

ILLUSTRATIONS

1. Carte du Lac de Joux, original dans la brochure signée Jan des Bioux – peut-être Samuel Aubert – La Vallée du Lac de Joux et le hameau du Pont, Atar, 1901. Il s'agit en fait d'une brochure touristique, et du meilleur aloi, réalisée par la Société du Grand Hôtel du Lac de Joux. Petit dessin du Caprice, itinéraires, une formidable production de la Belle époque !

2. Le débarcadère de l'Abbaye et le Caprice, année 1910 environ. Une des plus belles cartes postales peut-être de notre vaillant petit navire. Editeur M. Rochat les Charbonnières.

3. Le Caprice au départ du Pont, photo des arts Lausanne, no 1489 D. 1900 environs. L'église et le Grand Hôtel sont flambants neufs, le Caprice tout guilleret.

4. Le Caprice avant son arrivée au débarcadère des Bioux (ou après). Une merveilleuse photo de Auguste Reymond que l'on retrouve en plus grand dans l'ouvrage : Auguste Reymond, 1986.

5. Le Matin. La seule photo que nous connaissions de ce bateau voguant sur les eaux du lac de Joux. L'ouvrage de M. Dedie, de 1977, sur la Société de Navigation sur le Lac de Joux, le montre alors qu'il est sur les plots, dans le canton de Lucerne.

6. Le Caprice au Pont. Photo d'Auguste Reymond prise entre 1890 et 1893. On y voit le hangar de Louis Jaquet où doit être entreposé l'Abeille. Suffirait pour le découvrir juste de guignotter entre les planches.

7. Le Caprice mis à mal par les glaces. Il a perdu de sa superbe, pourrait-on dire, juste un pauvre navire en difficulté.

8. Le Caprice au débarcadère du Rocheray magnifiquement empierré.

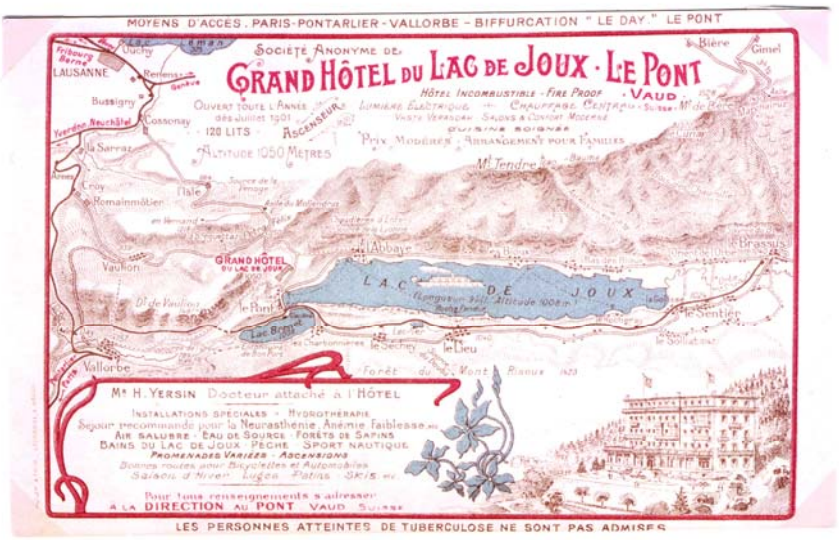
9. Le Caprice au débarcadère du Graand Hôtel du Lac de Joux au Pont, lui aussi empierré.

10. Le Caprice en 1889. Est-ce la première photo connue de notre charmant petit navire ? Auteur présumé, Auguste Reymond, une fois de plus. Cette photo sur carton 16 x 9 n'est pas timbrée. Elle offre des informations précieuses. A gauche, l'immense et laid hangar à farine du Pont-Vallorbe. Il

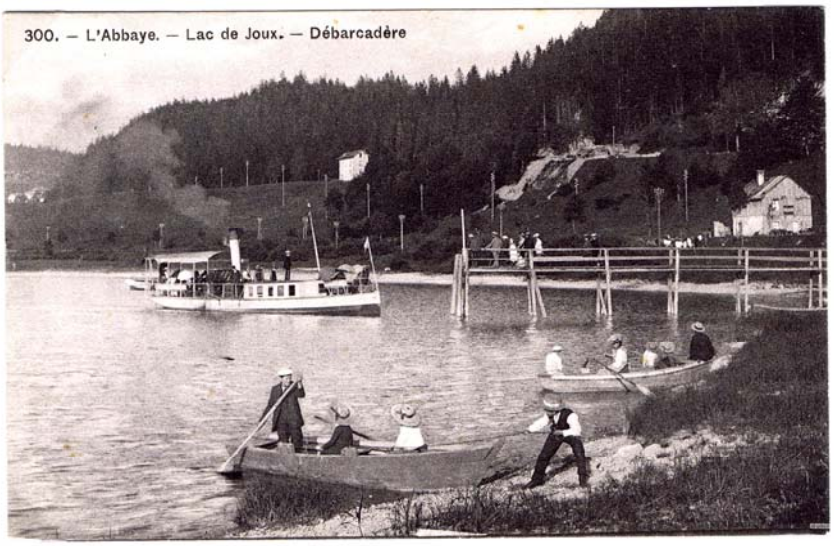
disparaîtra par la suite. Le pont du Pont. Le débarcadère. La barquette, est-ce Edgar Rochat, tenancier de la Truite ? Il n'y aurait rien d'impossible. Le Caprice à l'arrêt. On y a fait monter du monde pour la photo. La fumée n'est guère qu'une illusion. En réalité le négatif a été rayé dans ce but. A droite, l'Abeille, seule photo dont nous dispositions pour l'heure, en difficulté, l'arrière semble-t-il ainsi tout particulièrement enfoncé.

11. Le Caprice et l'embarcadère du Pont. Magnifique photo – référence perdue – nous montrant le rocher des Epinettes dans toute sa beauté, non encore enlaidit par les constructions que l'on sait. Quel coin merveilleux c'était tout de même. Et quelle grâce pour notre petit navire. Il était un, petit navire…

1


MOYENS D'ACCES. PARIS-PONTARLIER-VALLORBE - BIFFURCATION " LE DAY " LE PONT
SOCIETE ANONYME DE
GRAND HÔTEL DU LAC DE JOUX · LE PONT
HÔTEL INCOMBUSTIBLE · FIRE PROOF · VAUD
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
120 LITS · ASCENSEUR · LUMIÈRE ÉLECTRIQUE · CHAUFFAGE CENTRAL
ALTITUDE 1050 MÈTRES
PRIX MODÉRÉS · ARRANGEMENT POUR FAMILLES
LAUSANNE
Bussigny
Yverdon Neuchâtel
Vallorbe
Le Pont
Vaulion
Abbaye
Le Sentier
Brassus
LAC DE JOUX
GRAND HÔTEL DU LAC DE JOUX
Mr H. YERSIN Docteur attaché à l'HÔTEL
INSTALLATIONS SPÉCIALES · HYDROTHÉRAPIE
Séjour recommandé pour la Neurasthénie Anémie faiblesse etc
AIR SALUBRE · EAU DE SOURCE · FORÊTS DE SAPINS
BAINS DU LAC DE JOUX · PÊCHE · SPORT NAUTIQUE
PROMENADES VARIÉES · ASCENSIONS
Bonnes routes pour Bicyclettes et Automobiles
Saisons d'Hiver: Luges, Patins, Skis etc
Pour tous renseignements s'adresser
A LA DIRECTION AU PONT VAUD SUISSE
LES PERSONNES ATTEINTES DE TUBERCULOSE NE SONT PAS ADMISES

2


300. — L'Abbaye. — Lac de Joux. — Débarcadère

3


1489 D Le Pont
Phot. des Arts, Lausanne.

4



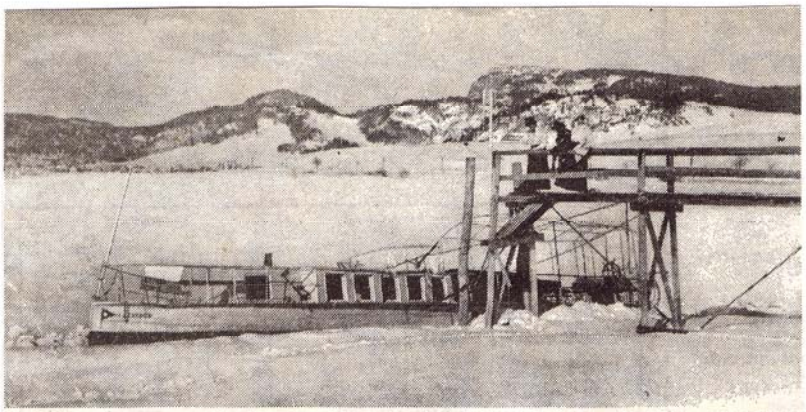
5



6



7



Ce bateau à vapeur pris dans les glaces du lac de Joux est le « Caprice », et cela se passait durant l'hiver 1906-1907. L'été 1906 ayant été particulièrement chaud et sec, le niveau des eaux baissa de plusieurs mètres. Lors d'un accostage au débarcadère de l'Abbaye, le « Caprice » s'échoua. Malgré toutes les manœuvres, il s'avéra impossible de le désensabler et on se résolut à le laisser sur place jusqu'à ce que les pluies de l'automne fissent remonter le niveau du lac. Mais l'hiver — et combien rigoureux — fut le premier au rendez-vous ! Et ce ne fut qu'au printemps 1907 que le « Caprice » put enfin être dégagé et regagner son port d'attache du Rocheray. Tel est le fin mot de l'histoire que nous devons, avec ce document peu connu, à M. Robert Simond, de Morges.

8



9



10



PAYSAGES SUISSES



DÉPOSÉ

COMPTOIR DE PHOTOTYPIE NEUCHÂTEL

No. 2091

Le LAC DE JOUX à la Vallée (Vaud).

SOCIÉTÉ DE NAVIGATION SUR LE LAC DE JOUX



Monsieur Mr Auguste Rochat

Secrétaire du Tribunal de

Nyon